

LES ÉLEVEURS DE VOLAILLES DU QUÉBEC PRODUISENT LES MEILLEURES VIANDES QUI SOIENT POUR BIEN NOURRIR LES FAMILLES D'ICI.









Rapport annuel 2016

SOMMAIRE

SECTION 1 MISSION 6

Conseil d'administration Mot du président et du directeur général

SECTION 2 _ VISION _ 14

Statistiques

Rapport du comité des éleveurs de dindon

SECTION 3 _ SERVICE RÈGLEMENTATION / VÉRIFICATION _ 20

Règlementation, planification et organisation

SECTION 4 _ AFFAIRES ÉCONOMIQUE / PROGRAMMES _ 28

Statistiques poulet et dindon

SECTION 5 _ SOINS AUX ANIMAUX _ 34

Bien-être animal, salubrité, recherche et transfert Équipe québécoise de contrôle des maladies avicoles

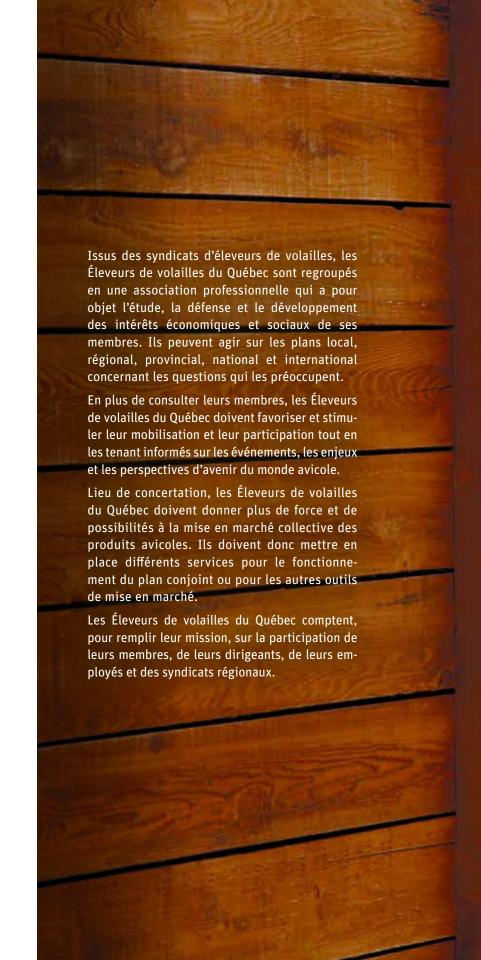
SECTION 6 _ MARKETING / COMMUNICATIONS _ 42

Poulet du Québec Dindon du Ouébec Les communications

SECTION 7 _ PERSONNEL DES ÉVQ _ 58

Au service des éleveurs de volailles Syndicats régionaux







Rapport annuel 2016

CONSEIL **D'ADMINISTRATION**

Les membres

Les Éleveurs de volailles du Québec regroupent les éleveurs de poulet et de dindon du Québec, détenteurs de quota de production. Chacun de ces éleveurs fait partie d'un syndicat régional. En tout, il existe cinq syndicats régionaux d'éleveurs de volailles au Québec.

Les dirigeants

Élus à tous les ans dans chacune de leur région respective, les présidents et les premiers vice-présidents des syndicats régionaux forment le conseil d'administration. Un membre du comité des éleveurs de dindon fait également partie du conseil d'administration. Entre eux, ils élisent un président, deux vice-présidents et deux membres qui formeront le comité exécutif. Le conseil d'administration décide des orientations à donner sur les politiques, la règlementation et les questions qui concernent les Éleveurs de volailles du Québec. De son côté, le comité exécutif voit aux affaires courantes et s'assure que les suites aux décisions du conseil d'administration sont données.

Les comités

Les élus participent à plusieurs comités qui contribuent au mandat des Éleveurs de volailles du Québec afin de répondre à des enjeux plus spécifiques qui concernent la production avicole.

















MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

RÉGION		
MONTÉRÉGIE	PIERRE-LUC LEBLANC, président	FRANÇOIS CLOUTIER
RIVE-NORD	LISE ST-GEORGES, membre du comité exécutif	DANIEL HUSEREAU
MAURICIE-CENTRE- DU-QUÉBEC	RENÉ GÉLINAS	LOUIS-PHILIPPE ROULEAU, 1 ^{er} vice-président
EST-DU-QUÉBEC	STÉPHANE VEILLEUX, membre du comité exécutif	ALAIN TALBOT
CANTONS DE L'EST	BENOÎT FONTAINE, 2º vice-président	MARIO BÉRARD
MEMBRE DU COMITÉ DES ÉLEVEURS DE DINDON	GUILLAUME CÔTÉ	

















MOT DU PRÉSIDENT ET DU DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ÉLEVEURS DE VOLAILLES DU QUÉBEC

En termes de condition de marchés, l'année 2016 a certes été positive : la demande pour la volaille est croissante, le poulet demeure la viande favorite des Québécois et le dindon a connu une hausse marquée de ses ventes au Québec.

Nous devons nous appuyer sur des fondations solides afin de conserver notre position de leader. À cet effet, le marché continue de nous offrir des opportunités de croissance, grandes et petites, et nous devons être créatifs afin d'innover, en collaboration avec les membres de la filière et de faire croître nos parts de marchés.

L'année 2016 a été fort remplie en termes de mandats, de défis et de projets. Fidèles à notre mission, nous œuvrons, à chaque occasion, dans chacun des comités et pour chacun des dossiers, dans le but de défendre et de promouvoir les intérêts de tous les éleveurs de poulet et les éleveurs de dindon du Québec.

Notre stratégie: offrir des viandes concurrentielles de première qualité

Malgré la chute du prix des viandes concurrentes, la demande pour le poulet est demeurée très robuste sur les marchés québécois et canadien en 2016, bien que le prix du poulet au détail ait connu une hausse inférieure à celle qui fut enregistrée pour l'ensemble des denrées alimentaires.

La production domestique de poulet a augmenté de 2,9 % au Québec entre 2015 et 2016. Par ailleurs, KG Market Analysis and Consulting Inc. estime que la demande pour le poulet per capita est actuellement en hausse de 5,0 %, ce qui représente un fort potentiel de croissance pour la prochaine année. La production additionnelle devrait donc facilement se frayer un chemin jusque dans les assiettes des consommateurs.

Lorsqu'ils sont combinés avec une croissance de la production significative, une consommation per capita en hausse et avec des inventaires stables, des prix de gros élevés témoignent de la vigueur du marché. Puisque tous ces facteurs sont présentement réunis dans le secteur du poulet, il est clair que la conjoncture est propice à l'expansion de la production. Dans ce contexte, nous entendons profiter de toutes les opportunités disponibles afin de développer la production avicole québécoise.

En ce qui a trait au dindon, la production domestique québécoise a augmenté de 8,3 % en 2016. Les ventes ont également été au rendez-vous puisque, selon les données compilées par AC Nielsen, les volumes de dindon vendus au Québec ont connu une hausse spectaculaire de 21,5 %

entre les deux dernières années. Cette situation s'explique par une forte augmentation des ventes due notamment à des promotions agressives en vue de repositionner le niveau des inventaires dans un niveau acceptable.

Malgré les bonnes performances de la consommation, l'augmentation des inventaires canadiens au cours de 2016 pourrait conduire à une légère contraction de la production en 2017. Bien entendu, les ÉVQ feront tout en leur pouvoir afin de desservir le marché du dindon avec justesse. L'objectif des ÉVQ demeure de répondre adéquatement aux besoins du marché.

Notre stratégie : continuellement s'améliorer

Bien que la croissance des ventes de poulet dans les dernières années ait été positive, nous croyons sincèrement que les garanties d'approvisionnement empêchent la filière du poulet de croître à son plein potentiel.

Ce système ne correspond plus au contexte actuel des marchés et doit être revu. En tant qu'éleveurs sous gestion de l'offre, nous avons la responsabilité d'approvisionner efficacement les marchés; non seulement en qualité, mais en quantité suffisante. Par ailleurs, nous devons adapter l'offre à la demande via le développement de nouveaux produits transformés, surtransformés, biologiques, sans antibiotiques, etc. Ainsi, le projet de Convention que nous avons déposé en 2015, et qui fait présentement l'objet d'un arbitrage devant la Régie, prévoit des mécanismes visant à mieux répondre aux demandes du marché.

Nous souhaitons, par ce projet de Convention, que les éleveurs de poulet et les transformateurs puissent retrouver une Convention qui saura répondre à leurs attentes respectives. La gestion de l'offre jouera ainsi pleinement son rôle, soit que l'offre de produits de volailles réponde aux besoins des consommateurs.

Dans le même sens, le 9 septembre 2016, les Éleveurs de volailles du Québec ont déposé à la Régie un projet-pilote qui vise à octroyer des permissions annuelles de produire jusqu'à 2 000 poulets à 10 candidats par année, pendant 5 ans. Ces candidats ne pourront posséder de quotas de production de poulet, de dindon, de lait, et d'œuf. S'il est accepté, ce projet de règlement, qui sera encadré par la fédération, permettrait ainsi de maintenir des normes strictes de qualité et de salubrité équivalentes à celles qui sont en vigueur sur les fermes des éleveurs de volailles du Québec, tout en faisant place à de nouveaux producteurs désirant œuvrer à l'échelle locale.

La version actuelle du Règlement sur la production et la mise en marché du dindon est en vigueur depuis février 2014. Ce règlement sera révisé après que la Régie ait rendu sa décision en ce qui a trait au Règlement sur la production et la mise en marché de poulet.

Les résultats obtenus depuis 2014 montrent que l'approche développée par la fédération, notamment pour le Règlement sur la production et la mise en marché du poulet, afin de mettre à jour l'identité des détenteurs de quota, fonctionne et qu'elle est adaptée au contexte de détention indirecte qui est maintenant la norme. Des projets de modifications réglementaires sont également en cours de préparation pour, entre autres, mettre en place des ententes formelles d'approvisionnement entre acheteurs et producteurs et développer un programme d'aide au démarrage pour l'élevage de dindons.

En 2016, plusieurs changements au Règlement sur la production et la mise en marché du dindon ont néanmoins été soumis à la Régie, notamment des modifications sur le suivi de la production des dindons de reproduction, sur les modalités de dépôt des calendriers de productions ainsi que sur les mécanismes d'établissement de l'allocation.

Lors des séances de ventes centralisées tenues le 11 novembre 2016, 1 636 m² de dindon lourd et 650 m² de dindon léger ont été transigés dans la zone 2. Dans la zone 3, 146 m² de dindon léger ont été transigés.

Notre stratégie: préserver la gestion de l'offre à l'intérieur des accords commerciaux

L'année 2016 a été active sur la scène des accords commerciaux.

En attente de la mise en place du Partenariat transpacifique prévue en 2017, le nouveau président américain, Donald Trump a, le 23 janvier 2017, signé l'acte de retrait des États-Unis du traité de libre-échange transpacifique (PTP), dont le président Obama avait fait l'une de ses priorités. Rappelons que le PTP, qui regroupait 12 pays, dont le Canada, visait à établir une grande zone de libre-échange dans la région Asie-Pacifique. L'entente du PTP ne pourra pas être mise en œuvre, puisque les signataires doivent représenter un minimum de 85 % du PIB des partenaires, alors que la part du PIB des É.-U. excède 15 %. Le retrait des États-Unis met donc fin à cette entente, à laquelle le gouvernement canadien était favorable.

Le nouveau président américain souhaite également renégocier l'ALENA. Le 12 février 2017, la ministre de l'Économie, Dominique Anglade, a annoncé la nomination de l'ex-ministre des Finances et ex-député libéral Raymond Bachand comme conseiller spécial du gouvernement du Québec dans ce dossier. Nous sommes confiants que M. Bachand saura défendre la pertinence et l'efficacité de la gestion de l'offre. Plus encore, nous croyons qu'il pourrait positionner avantageusement la mise en marché ordonnée comme un outil moderne et performant pour répondre aux enjeux commerciaux de l'heure.

Au Québec, l'industrie du poulet génère 23 927 emplois directs et indirects, une contribution au PIB de 1,9 G\$ et des recettes fiscales de 604 M\$ (2015). Le secteur québécois du dindon contribue quant à lui à hauteur de 3 356 emplois directs et indirects, de 261 M\$ au PIB et de 84,9 M\$ en recettes fiscales (2015). Il va de soi que nous comptons sur l'appui sans faille de nos gouvernements et que nous les accompagnerons pour défendre vigoureusement le système de la gestion de l'offre. Celle-ci garantit une viande de volaille de première qualité aux Canadiens ainsi qu'aux Québécois.

Le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire Lawrence MacAulay a annoncé le 18 novembre dernier, en même temps que le solide appui du gouvernement canadien à l'égard du système de gestion de l'offre, qu'il prenait des mesures pour répondre aux préoccupations concernant la prévisibilité des importations et l'efficacité des contrôles frontaliers applicables aux produits sous gestion de l'offre.

Le gouvernement devrait lancer prochainement des consultations au sujet de modifications possibles au Programme d'exonération des droits et au Programme d'importation pour réexportation. D'ici la fin de ces consultations, certaines mesures de resserrements pourraient être appliquées. Les autorités fédérales seraient en train d'évaluer la faisabilité de la mise en place du test d'ADN pour contrôler les importations de poulet américain sous la fausse étiquette de poules de réforme.

Notre stratégie : créer une valeur ajoutée à l'industrie avicole québécoise

Les consommateurs sont de plus en plus soucieux d'acheter des viandes issues d'animaux élevés selon des exigences qui respectent le bien-être animal. Le bien-être des poulets et des dindons est évidemment au cœur de nos préoccupations quotidiennes. Il va de soi que nous promouvions des exigences strictes relatives à l'élevage, à la manipulation, au transport et à l'abattage de la volaille, et le travail réalisé par notre filière en matière de bien-être animal va dans cette direction. En effet, le comité bien-être animal de la filière avicole, mis sur pied en 2013, travaille à l'élaboration de recommandations qui veillent au bien-être des poulets et des dindons ainsi qu'à la communication de ces recommandations aux membres de la filière.

Au niveau de la biosécurité, la filière avicole est d'ailleurs reconnue pour son avant-gardisme. L'Équipe québécoise de contrôle des maladies avicoles (ÉQCMA) travaille depuis 2012 à une proposition de régime d'indemnisation collectif afin de couvrir certains coûts encourus par les producteurs et d'autres intervenants tels que les abattoirs, les couvoirs, les classificateurs et les transformateurs d'œufs et les meuniers lors d'éclosion de maladies avicoles. Il est prévu que ce programme soit complété en 2017 afin qu'il puisse voir le jour au début de 2018. Grâce à ce régime, la filière avicole québécoise vise non seulement à éviter les impacts économiques

négatifs, mais aussi à renforcer ses liens et à protéger la viabilité économique du secteur à long terme, pour le bien des oiseaux et des membres de la filière.

C'est également par souci de toujours mieux communiquer avec nos membres que nous publions depuis septembre 2016 le magazine trimestriel NouvAiles portant sur les actualités de la volaille. Nous avons également revu nos communications électroniques avec la nouvelle plateforme de communication NouvAiles Express. En effet, un sondage mené auprès des éleveurs à l'hiver 2016 nous a permis d'identifier leurs besoins pour des communications plus complètes, plus rapides et plus informatives. Les éleveurs sont de plus en plus avides d'informations, de partage de connaissances et de découvertes. Chaque communication permet aussi de tenir les éleveurs et les membres de la filière aux faits des actualités afin que nous conservions, ensemble, notre position de leader dans le domaine avicole. Notre force c'est notre réseau et nos membres: les aviculteurs.

Nous avons aussi réalisé trois nouvelles campagnes publicitaires en 2016, dont deux afin de promouvoir le dindon du Québec: Les champions carburent au dindon (découpes) ainsi que On se fait un dindon (dindon entier). Du côté du poulet du Québec, nous avons actualisé la campagne De notre famille à la vôtre. Nous avons aussi déployé nos ailes vers une toute nouvelle plateforme, soit Le poulet du Québec, on l'élève avec soin afin de mettre en lumière nos normes strictes en matière d'élevage et de bien-être animal.

Notre stratégie : appliquer une gouvernance rigoureuse et mobilisatrice

Afin de répondre aux besoins grandissants de nos membres, nous avons amorcé en 2016 un processus d'évaluation de l'organisation du travail.

Au niveau du service des inspections, nous recadrons nos façons de faire, nos outils de travail ainsi que notre approche. La tenue d'inspections demeurant une activité essentielle au sein de notre fédération, ce service a notamment revu et implanté de nouvelles méthodes et outils de travail. Outre les visites effectuées aux éleveurs avec et sans quotas, nous avons renforcé l'expertise de ce service afin d'assurer un meilleur suivi des activités de production.

Nous avons préparé en 2016 un vaste exercice de diagnostic organisationnel via une firme externe spécialisée. Nous souhaitons ainsi obtenir un portrait à jour et concret de notre capacité de gestion, d'innovation et d'adaptation et valider la structure de l'organisation. De ce fait, nous serons en mesure de répondre aux besoins croissants de producteurs. Les résultats de cet exercice seront présentés au Conseil d'administration et à la direction générale au cours des premiers mois de 2017.

Comme fédération, nous avons de grands projets. Comme éleveurs, nous avons chacun notre entreprise à cœur. Que nous l'ayons nous-mêmes mise sur pied ou encore que nous continuions fièrement le travail des générations qui nous ont précédés, nous avons, nous aussi, une vision pour les générations qui nous suivront.

L'avenir, c'est maintenant que nous le bâtissons. Comme nous sommes, chaque éleveur, des entrepreneurs ayant la réussite au centre de nos préoccupations, nous devons pour l'avenir de nos fermes et des prochaines générations, aller au-delà des tendances, des obstacles, des enjeux. Nous devons trouver ensemble des solutions, penser en dehors de la boîte, être novateurs, différents, dynamiques et compétitifs. Nous nous sommes fixé des objectifs exigeants, mais réalistes. Nous nous sommes pourvus d'échéanciers à court, à moyen et à long terme. Nous passons à l'action, ensemble. Nous sommes bien conscients que nos projets sont ambitieux. Cependant, notre relève mérite les meilleures conditions pour réaliser ses propres projets. Et, nous allons, tous ensemble, lui fournir ces conditions.

Nos remerciements

L'ensemble des interventions et du travail réalisé par les ÉVQ en 2016 n'aurait pu être possible sans le soutien et l'implication active des administrateurs et du comité des éleveurs de dindon. Nous leur en sommes reconnaissants et tenons à souligner leur engagement. Nous tenons aussi à souligner le travail du personnel des ÉVQ qui s'est démarqué par son ardeur et son dévouement dans un contexte où la charge de travail devient parfois intense. Enfin, il va de soi que nous soulignons l'appui de l'ensemble des éleveurs, dont la confiance nous honore.











LE POULET AU QUÉBEC C'EST:

IMPACTS ÉCONOMIQUES DU SECTEUR DU POULET AU QUÉBEC*

INDICATEUR	QUÉBEC (2015)
NOMBRE D'ÉLEVEURS	746**
RECETTES MONÉTAIRES AGRICOLES	643,5 M \$
CONTRIBUTION GLOBALE À L'EMPLOI (INCL. TRANSFORMATION)	23 927 emplois directs et indirects
CONTRIBUTION AU PIB (INCL. TRANSFORMATION)	1,9 G \$ activité économique totale
RECETTES FISCALES (INCL. TRANSFORMATION)	604 M \$

^{*}Sources: Kevin Grier Market Analysis and Consulting Inc. (2016). L'impact économique des industries canadiennes de la volaille et des oeufs en 2015; Statistique Canada (2017). Tableau 002-0001 - Recettes monétaires agricoles, CANSIM; ÉVQ (2017).

PARTS DU QUÉBEC SUR LE MARCHÉ CANADIEN - Poulet^[1]

- Recettes monétaires agricoles (2015): 26,8 %
- Éleveurs (2015) : 26,9 %

[1] Producteurs de poulet du Canada, Livret des données sur le poulet 2016.

CONSOMMATION CANADIENNE PER CAPITA

Année	POULE	Т	DINDO	DINDON		BŒUF		PORC	
	Per capita (Kg)	PDM*	Per capita (Kg)	PDM*	Per capita (Kg)	PDM*	Per capita (Kg)	PDM*	
2010	30,5	34 ,1%	4,3	4,8%	27,9	31,2%	22,1	24,7%	
2011	30	34,1%	4,3	4,9%	27,3	31,1%	21,5	24,5%	
2012	29,8	33,4%	4,2	4,7%	27,6	31,0%	22,3	25,1%	
2013	30,1	34,4%	4,2	4,8%	27,3	31,2%	20,9	23,9%	
2014	30,9	35,7%	4,1	4,7%	26,4	30,1%	20,6	23,8%	
2015	31,9	36,2%	4,2	4,7%	24,4	27,7%	22,6	25,7%	

^{*} Les PDM =/= 100 %

Le reste des parts de marché est comblé par différentes viandes (ex. canard, lapin).

^{**}Au 31 décembre 2016





LE DINDON AU QUÉBEC C'EST:

IMPACTS ÉCONOMIQUES DU SECTEUR DU DINDON AU QUÉBEC*

INDICATEUR	QUÉBEC (2015)
NOMBRE D'ÉLEVEURS	152**
RECETTES MONÉTAIRES AGRICOLES	83,5 M \$
CONTRIBUTION GLOBALE À L'EMPLOI (INCL. TRANSFORMATION)	3 356 emplois directs et indirects
CONTRIBUTION AU PIB (INCL. TRANSFORMATION)	261 M \$
ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE TOTALE ***	785,4 M \$
RECETTES FISCALES (INCL. TRANSFORMATION)	84,9 M \$

^{*}Sources: Kevin Grier Market Analysis and Consulting Inc. (2016). L'impact économique des industries canadiennes de la volaille et des oeufs en 2015; Statistique Canada (2017). Tableau 002-0001 - Recettes monétaires agricoles, CANSIM; ÉVQ (2017).

PARTS DU QUÉBEC SUR LE MARCHÉ CANADIEN - Dindon^[1]

• Recettes monétaires agricoles (2015): 21,1 %

• Éleveurs (2015) : 25,4 %

[1] Éleveurs de dindon du Canada, Données sur le dindon canadien 1974-2015

ı		
-		
3		

Année	POULE		VEAU		AGNEA	TOTAL	
	Per capita (Kg)	PDM*	Per capita (Kg)	PDM*	Per capita (Kg)	PDM*	Per capita (Kg)
2010	2,5	3,0%	1,1	1,2%	1,1	1,2%	89,4
2011	2,6	3,0%	1,0	1,2%	1,1	1,2%	87,8
2012	3,3	4,0%	1,0	1,1%	1,0	1,1%	89,0
2013	2,9	3,0%	0,9	1,1%	1,0	1,1%	87,4
2014	2,5	3,0%	0,9	1,1%	1,1	1,2%	86,6
2015	3,1	3,5%	0,9	1,0%	1,0	1,2%	88,1

^{***}Total des ventes associées à la production et à la transformation de dindon.

RAPPORT DU COMITÉ DES ÉLEVEURS DE DINDON

Le comité des éleveurs de dindon des ÉVQ s'assure de la progression des dossiers qui touchent directement et indirectement la mise en marché du dindon au Québec et au Canada. Les questions relatives à l'allocation, au commerce international, à la salubrité, au bien-être animal, à l'environnement et à la commercialisation sont notamment d'intérêt - lorsqu'elles touchent la production de dindon - pour les membres du comité. Au cours de l'année 2016, le comité s'est réuni à 16 reprises afin de traiter divers dossiers liés aux enjeux susmentionnés.

D'emblée, il est pertinent de noter que la production québécoise de dindon a connu une hausse annuelle de 7,3 % en 2016. Alors que les livraisons d'oiseaux de plus de 10,8 kg ont augmenté de 16,7 % entre 2015 et 2016, une légère baisse de production - de 3,8 % - a été enregistrée pour les oiseaux de 10,8 kg et moins entre les deux années. En 2016, la croissance des livraisons est donc entièrement attribuable à la production de dindon de plus de 10,8 kg.

Au niveau des transferts de quota, des mouvements ont été enregistrés en 2016. Entre autres, lors de la séance de vente centralisée tenue le 11 novembre 2016, 1 636 m² de quota de dindon lourd et 650 m² de quota de dindon léger ont été transigés dans la zone 2. À la même date, 146 m² de quota de dindon léger ont été échangés dans la zone 3. Rappelons que, tel que prévu dans le Règlement, quatre enchères sont tenues lors de chaque séance de vente; dans chacune des zones 2 et 3, une enchère pour le quota de dindon léger et une autre pour le quota de dindon lourd sont mises en œuvre.

Lors de la dernière année, le Québec, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse – soit les provinces qui composent la région de l'Est – ont signé une entente pour la période règlementaire 2016-2017 concernant les allocations de surtransformation. Le mode de répartition retenu pour les allocations se détaille en trois directives. Ainsi.

- 1. Il n'y pas de partage, entre l'Ontario et le Québec, sur les demandes québécoises de croissance de moins de 2 Mkg;
- 2. Il y a un partage, entre l'Ontario (25 %) et le Québec (75 %), pour la portion des demandes québécoises de croissance qui excèdent 2 Mkg;
- **3**. 3,42 % des volumes additionnels obtenus par l'Ontario et le Québec sont transférés au Nouveau-Brunswick.

Pour l'année 2016-2017, les transformateurs du Québec ont demandé une augmentation de 1,5 Mkg de dindon aux fins de surtransformation. Cette demande se traduit en une hausse de 5,9 % de l'allocation québécoise de dindon de surtransformation. La répartition des kilogrammes demandés s'est effectuée selon l'accord de principe convenu pour la région de l'Est. La mise en place des mécanismes de répartition de la croissance de dindon de surtransformation aura permis au Québec de hausser sa part de marché à 30,5 % par rapport à l'ensemble des provinces de l'Est pour ce secteur. Au moment d'écrire ces lignes, l'allocation 2017-2018 n'a pas encore été établie puisque les membres du CCTOV ne se sont pas entendus sur les volumes à soumettre dans le cadre du processus de détermination des allocations de surtransformation.

La mise sur pied d'un programme de démarrage en production de dindon est un autre dossier important sur lequel s'est penché le comité des éleveurs de dindon. Visant à favoriser le démarrage et la pérennité de nouvelles entreprises avicoles, ce programme sera soumis pour approbation à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec en 2017.

Dans un autre ordre d'idées, le comité des éleveurs de dindon a récemment amorcé des négociations avec l'industrie sur la question du prix des dindons lourds de plus de 16 kg et sur le prix du dindon léger.

Enfin, 95 % des fermes de dindons du Québec sont maintenant certifiées pour le Programme de salubrité des aliments à la ferme (PSAF) et le Programme de soin des troupeaux (PST). En plus d'encourager la certification aux deux programmes, le comité des éleveurs de dindon a participé activement aux consultations publiques sur le Code de pratiques recommandées pour le soin et la manipulation des animaux de ferme - Poulets, dindons et reproducteurs du couvoir à l'abattage, tenues en 2016.

















MEMBRES DU COMITÉ DES ÉLEVEURS DE DINDON

MEMBRE	FONCTION	SECTEUR
PIERRE-LUC LEBLANC	président	
YVES ROBERGE		Secteur A (Outaouais-Laurentides et Lanaudière)
GUY JUTRAS		Secteur B (Mauricie et Centre-du-Québec)
CALVIN MCBAIN	délégué du Québec aux ÉDC	Secteur C (Québec, Saguenay- Lac-Saint-Jean, Beauce et Côte-du-Sud)
GUILLAUME CÔTÉ		Secteur D (Saint-Jean-Valleyfield, Montérégie-Est et Estrie)
ALAIN LANOIE		Secteur D (Saint-Jean-Valleyfield, Montérégie-Est et Estrie)
ANDRÉ BEAUDET		Secteur dindon de reproduction







RÈGLEMENTATION

Le Service règlementation et vérification voit à l'application et à l'administration des règlements et des conventions de mise en marché de la volaille au Ouébec.

NOMBRE DE TITULAIRES DE QUOTA, ÉLEVEURS AU 31 DÉCEMBRE 2016

Poulet et dindon

Au 31 décembre 2016, la répartition des 826 éleveurs, titulaires de quota se lit comme suit :

- >> 746 titulaires de quota de poulet;
- >> 152 titulaires de quota de dindon;
- >> 72 titulaires de quota produisent à la fois

PLANIFICATION -ORGANISATION

En 2016, les divers changements proposés au Règlement sur la production et la mise en marché du poulet et au Règlement sur la production et la mise en marché du dindon ont nécessité beaucoup de temps et de ressources. Nous voyons ces modifications proposées comme étant positives pour l'avenir de la fédération et nous espérons avoir des décisions de la part de la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec afin de pouvoir implanter ces modifications rapidement en 2017.



RÈGLEMENTATIONS – CONVENTIONS



Convention de mise en marché du poulet

Les ÉVO ont dénoncé la sentence arbitrale tenant lieu de Convention de mise en marché le 30 septembre 2015. Nous avons, par la suite, transmis notre Avis de désistement du Protocole Ouébec-Ontario le 24 février 2016. lequel devait prendre effet pour la période A145 (du 7 août au 1er octobre 2017).

La Régie a entériné un échéancier serré, convenu entre les ÉVQ et l'AAAQ, qui encadre les étapes à venir dans ce dossier. À cet effet, des séances publiques d'arbitrage sous l'égide de la Régie auront lieu dès janvier 2017.

Nous considérons que la Convention de mise en marché qui prévaut actuellement doit être réformée, puisqu'elle ne favorise plus une mise en marché efficace et ordonnée.

L'échéancier convenu atteste de l'engagement de tous à faire avancer ce dossier avec célérité.

Règlement sur la production et la mise en marché du poulet

Les audiences devant la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec sur les modifications proposées au Règlement sur la production et la mise en marché du poulet ont pris fin en mai 2016. Les ÉVQ sont en attente de décision de la part de la Régie et espèrent que celle-ci mette fin au moratoire sur les transferts de quota de poulet.

La demande de modification du règlement présente des changements importants et vise à renforcer les mécanismes de contrôle de la détention des quotas. Cette demande correspond à une première étape des modifications qui sont envisagées. Les modifications qui seront abordées par la suite, sont notamment l'accessibilité du quota, les locations, la relève et la détention maximale.



Les objectifs des modifications proposées sont, notamment :

- >> Mettre en place l'obligation de produire des déclarations assermentées périodiquement et notamment lors de transferts de quota afin de suivre la détention des quotas des titulaires;
- >> Mettre en place l'obligation de conserver les documents de production au lieu de production ou à l'un des établissements au Québec du titulaire afin de faciliter les inspections des ÉVQ;
- >> Assurer un processus de contrôle de tous les types de transferts de quota avec approbation de la fédération;
- >> Ajouter certaines flexibilités dans le règlement dans le cadre de situations particulières;
- >> Permettre la vente de gré à gré dès la levée du moratoire, sous réserve du processus d'approbation de la fédération.

Lorsqu'une décision sera rendue, nous allons communiquer ce que ces changements impliquent pour les éleveurs de poulet. Si acceptée par la Régie, afin d'accompagner les éleveurs à travers ces changements proposés et répondre à leurs questions, la fédération mettra en place une ligne d'assistance directe.







Convention de mise en marché du dindon

Le comité des éleveurs de dindon poursuit ses réflexions pour la mise en place d'ententes d'approvisionnement pour améliorer le suivi et le contrôle de la production. Des rencontres ont eu lieu avec la filière avicole ainsi que des représentants de l'Association des abattoirs avicoles du Québec (AAAQ) pour l'établissement d'une nouvelle grille de prix. Toutefois, aucun changement n'a été apporté à la Convention en 2016.

Règlement sur la production et la mise en marché du dindon

La version actuelle du Règlement sur la production et la mise en marché du dindon est en vigueur depuis février 2014. Des audiences à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec sont prévues à la suite de la demande de la filière avicole d'abrogation de plusieurs articles du règlement en vigueur.

En 2016, les divers changements proposés au Règlement sur la production et la mise en marché du dindon portent notamment sur des modifications pour le suivi de la production des dindons de reproduction, sur les modalités de dépôt des calendriers de production et sur les mécanismes d'établissement de l'allocation.





Les résultats de la vente de quotas de dindon par le système de vente aux enchères du 11 novembre 2016 sont les suivants, pour les périodes D70-E46, débutant le 30 avril 2017 :

Dindons lourds - Zone 2

1 636 mètres carrés ont été transigés au prix de 500 \$ par mètre carré.

Dindons légers - Zone 2

650 mètres carrés ont été transigés au prix de 500 \$ par mètre carré.

Dindons légers - Zone 3

146 mètres carrés ont été transigés au prix de 500 \$ par mètre carré.

Le quota transigé sera applicable à l'année 2017-2018 qui débute le 30 avril 2017.

La date de la prochaine séance est à déterminer par les ÉVQ.



RELÈVE AVICOLE (PRODUCTION POULET)

Pour les besoins du *Programme d'aide* à la relève avicole, les ÉVQ ont émis 400 m^2 de quota de poulet en 2016.

Deux candidats ont eu droit à un prêt de quota de 200 m² chacun.

VÉRIFICATIONS, INSPECTIONS ET ENQUÊTES

L'année 2016 a permis d'amorcer certains changements au sein du Service de l'inspection. Nous avons accueilli au sein de notre équipe Mme Mélanie Coutu, vérificatrice-analyste. Mme Coutu est responsable de coordonner et de superviser l'ensemble des activités d'inspection, de vérification et d'enquête au sein des ÉVQ. Parmi les mandats qui lui ont été confiés, notons la révision et l'implantation de nouveaux processus de vérification, d'inspection et d'enquête. Une nouvelle ressource est également venue compléter notre équipe : il s'agit de l'inspecteur M. Mathieu Larose.

Mentionnons également qu'au cours de l'année 2016, 825 éleveurs sans quota ont été visités. De ce nombre, 20 ont reçu un avertissement. Mentionnons que six d'entre eux ont été pénalisés et que nous référerons cinq dossiers à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec pour l'obtention d'une ordonnance interdisant de produire au-delà des quantités permises. Les inspecteurs ont également été en mesure de constater de nouvelles infractions nous permettant de référer deux dossiers à la Cour Supérieure pour outrage au tribunal.

TITULAIRES ÉLEVEURS, QUOTAS DÉTENUS ET TRANSFERTS DE QUOTA - POULET

		NOMBRE DE QUANTITÉ TITULAIRES DÉTEN			TRANSFERTS EN 2016			
RÉGION	2016	2015	2016	2015	Nombre	Achats (m²)	Nombre	Ventes (m²)
MONTÉRÉGIE	138	139	378 172	369 394	4	5 898	4	5 898
RIVE-NORD	182	183	636 394	636 394	4	2 065	4	2 065
MAURICIE—CENTRE-DU-QUÉBEC	142	142	461 491	461 491	7	6 262	7	6 262
EST-DU-QUÉBEC	162	166	518 267	526 868	7	8 340	7	8 340
CANTONS DE L'EST	122	123	358 804	358 604	4	2 370	4	2 370
TOTAL	746	753	2 353 128	2 352 751	26	24 935	26	24 935

Conformément à la sentence arbitrale tenant lieu de Convention de mise en marché du poulet, les activités de vérification auprès des acheteurs et des abattoirs ont été réalisées par une firme externe de vérificateurs. Le comité de vérification, composé de représentants de la fédération et de l'AAAQ, a sélectionné la firme de comptables agréés Raymond Chabot Grant Thornton pour effectuer la vérification des abattoirs et des acheteurs.

Les honoraires de vérification sont, depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle Convention de mise en marché, assumés à parts égales par la fédération d'une part et l'AAAQ d'autre part.

Notre objectif est d'encadrer la production de façon à maintenir l'équilibre de la mise en marché québécoise tout en freinant l'expansion d'activités illégales susceptibles de rompre cet équilibre.

En s'assurant que les règlements et les conventions sont respectés, les ÉVQ voient ainsi à la bonne marche du *Plan conjoint* et protègent les intérêts de l'ensemble des éleveurs.

TITULAIRES ÉLEVEURS, QUOTAS DÉTENUS ET TRANSFERTS DE QUOTA - DINDON

	NOMBRE DE TITULAIRES		QUANTITÉ DE QUOTAS DÉTENUS (M²)		TRANSFERTS EN 2016			
RÉGION	2016	2015	2016	2015	Nombre	Achats (m²)	Nombre	Ventes (m²)
MONTÉRÉGIE	40	38	240 969	234 958	23	33 306	12	27 295
RIVE-NORD	25	23	93 096	94 829	12	9 467	5	11 200
MAURICIE—CENTRE-D <mark>U-QUÉ</mark> BEC	17	17	60 233	61 746	7	10 037	6	11 550
EST-DU-QUÉBEC	36	38	134 808	134 808	16	13 578	13	13 578
CANTONS DE L'EST	34	20	93 976	96 741	24	12 039	7	14 804
ENCAN	0	0	т	1	3	4 128	42	4 128
TOTAL	152	136	623 082	623 082	85	82 555	85	82 555









STATISTIQUES POULET ET DINDON

À l'aide d'indicateurs économiques associés à l'allocation, à la production, aux inventaires et aux prix aux éleveurs, nous avons dressé un portrait de l'évolution des marchés du poulet et du dindon pour l'année 2016.



Poulet

- >> La production canadienne totale de poulet a augmenté de 4,2 % en 2016, comparativement à celle notée en 2015. Au Québec, une augmentation de 2,6 % entre les deux années d'intérêt a été enregistrée. Précisément, la production domestique québécoise a augmenté de 2,9 %, alors que la production destinée à l'expansion des marchés a chuté de 2.1 %.
- >> Au Québec, la production globale cumulative des périodes A135 à A140 a atteint une performance de 99,7 % comparativement à l'allocation.
- >> Alors que la performance la plus élevée a eu lieu en A140 avec 101,7 %, la performance la plus faible a été enregistrée en A138 avec 97,0 %.
- >> Lors de huit des douze mois de l'année 2016, les inventaires canadiens de poulet ont été supérieurs à la fourchette cible des PPC. Les stocks de poulet étaient néanmoins à l'intérieur de la fourchette cible pour la conclusion de l'année 2016. Notez que la baisse des inventaires lors des derniers mois est majoritairement attribuable à la réduction des stocks de poitrines désossées et de produits surtransformés. Elle coïncide également avec la chute des importations de poule de réforme.



Dindon

- >> En 2016, au Québec, la production totale de dindon a augmenté de 7,3 % par rapport à l'année dernière. À l'échelle canadienne, une hausse annuelle de 7,2 % fut observée.
- >> Au 31 décembre 2016, les inventaires canadiens étaient 66,5 % au-dessus de la moyenne quinquennale 2011-2015. Ils étaient également supérieurs de 23,0 % à ceux de l'année précédente à la même date.











Performance de l'allocation et de la production de poulet au Québec, 2016

Au cours des 48 semaines comprises entre les périodes A135 et A140, la production québécoise destinée au marché domestique s'est élevée à 272,56 millions de kilogrammes de poulet éviscéré. Pour les six périodes d'intérêt, les volumes produits pour le marché intérieur ont été légèrement inférieurs à l'allocation domestique de 273,21 millions de kilogrammes; la performance domestique se chiffre donc à 99.8 %.

Pour les mêmes 48 semaines, 14.45 millions de kilogrammes de poulet éviscéré ont été produits au Québec pour le Programme d'expansion du marché. La production associée à ce programme représente ainsi 5,0 % de la production de la province pour les périodes visées.

Inventaires de poulet au Canada 2015-2016

Les inventaires de poulet observés au cours de l'année 2016 se sont avérés supérieurs à ceux enregistrés en 2015, ainsi qu'à la moyenne quinquennale 2011-2015. Néanmoins, au 1er janvier 2017 les stocks de poulet étaient en baisse de 1,9 % par rapport à l'année dernière au même moment. La réduction des inventaires en fin d'année est attribuable aux catégories Divers et Produits surtransformés. Dans une moindre mesure, la diminution des stocks de Poitrines a également contribué à la baisse des inventaires agrégés.

Les inventaires excluant Cuisses et Divers ont terminé l'année 2016 dans la fourchette cible des Producteurs de poulet du Canada.



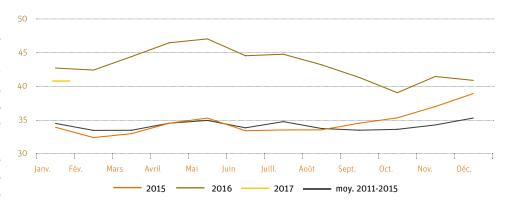
PERFORMANCES DE PRODUCTION

Millions de kilogrammes de poulet évicéré

PÉRIODE	PROI	DUCTION DE P	ALLOCATION	PERFORMANCE	
PERIODE	Domestique	Exportation	Totale	DOMESTIQUE	
A135	44,95	2,38	47,34	45,00	99,9 %
A136	45,95	2,35	48,30	46,21	99,4 %
A137	45,93	2,08	48,01	46,55	98,7 %
A138	44,75	2,15	46,90	46,07	97,1 %
A139	45,44	2,79	48,22	44,65	101,8 %
A140	45,54	2,71	48,24	44,72	101,8 %
TOTAL	272,56	14,45	287,01	273,21	99,8 %

Pour l'ensemble de l'année 2016, une production totale de 310,0 millions de kilogrammes de poulet éviscéré a été réalisée au Québec. Ce volume est supérieur de 2,6 % à la production de 2015.

INVENTAIRE DE POULET AU CANADA 2015-2016



INVENTAIRES 2016

Millions de kilogrammes

1 ^{ER} JANV.	42,73	1 ^{ER} MAI	47,06	1 ^{ER} SEPT.	41,33
1 ^{ER} FÉV.	42,43	1 ^{ER} JUIN	44,56	1 ^{ER} OCT.	39,07
1 ^{ER} MARS	44,43	1 ^{ER} JUILLET	44,78	1 ^{ER} NOV.	41,48
1 ^{ER} AVRIL	46,49	1 ^{ER} AOÛT	43,22	1 ^{ER} DÉC.	40,90
				31 DÉC.	41,93



Prix du poulet vif aux éleveurs du Québec 2015-2016

En 2016, le prix moyen obtenu par les éleveurs de poulet s'est élevé à 1,546 \$/kg, comparativement à 1,563 \$/kg l'année précédente. Une baisse annuelle de 1,0 % est donc notée au niveau du prix aux producteurs moyens.

La diminution du prix du poulet - observée depuis 2014 - est justifiée par la baisse des prix des céréales et la révision de la formule de prix ontarienne, qui prend en considération les gains d'efficacité enregistrés annuellement.

PRIX HEBDOMADAIRE, QUÉBEC 2016

Cents/kilogramme de poulet vivant | Catégorie de référence : 2,15 à 2,45 kg/poulet

DIM. 3 JANV. 16	156,40	DIM. 3 AVRIL 16	154,80	DIM. 3 JUILL. 16	152,70	DIM. 2 OCT. 16	158,00
DIM. 10 JANV. 16	156,40	DIM. 10 AVRIL 16	154,80	DIM. 10 JUILL. 16	152,70	DIM. 9 OCT. 16	158,00
DIM. 17 JANV. 16	156,40	DIM. 17 AVRIL 16	154,80	DIM. 17 JUILL. 16	156,10	DIM. 16 OCT. 16	158,00
DIM. 24 JANV. 16	156,40	DIM. 24 AVRIL 16	154,80	DIM. 24 JUILL. 16	156,10	DIM. 23 OCT. 16	158,00
DIM. 31 JANV. 16	153,50	DIM. 1 MAI 16	154,80	DIM. 31 JUILL. 16	156,10	DIM. 30 OCT. 16	158,00
DIM. 7 FÉV. 16	153,50	DIM. 8 MAI 16	154,80	DIM. 7 AOÛT 16	156,10	DIM. 6 NOV. 16	151,80
DIM. 14 FÉV. 16	153,50	DIM. 15 MAI 16	154,80	DIM. 14 AOÛT 16	156,10	DIM. 13 NOV. 16	151,80
DIM. 21 FÉV. 16	153,50	DIM. 22 MAI 16	152,70	DIM. 21 AOÛT 16	156,10	DIM. 20 NOV. 16	151,80
DIM. 28 FÉV. 16	153,50	DIM. 29 MAI 16	152,70	DIM. 28 AOÛT 16	156,10	DIM. 27 NOV. 16	151,80
DIM. 6 MARS 16	153,50	DIM. 5 JUIN 16	152,70	DIM. 4 SEPT. 16	156,10	DIM. 4 DÉC. 16	151,80
DIM. 13 MARS 16	153,50	DIM. 12 JUIN 16	152,70	DIM. 11 SEPT. 16	158,00	DIM. 11 DÉC. 16	151,80
DIM. 20 MARS 16	153,50	DIM. 19 JUIN 16	152,70	DIM. 18 SEP. 16	158,00	DIM. 18 DÉC.16	151,80
DIM. 27 MARS 16	154,80	DIM. 26 JUIN 16	152,70	DIM. 25 SEPT. 16	158,00	DIM. 25 DÉC. 16	151,80

Parts de marché et production du Québec à l'intérieur du marché canadien du poulet, 1995-2016

En 2016, la part de marché du Québec correspondait à 26,83 % de l'allocation domestique canadienne.

PARTS DU QUÉBEC (%)

1995	29,02	2007	27,02	2012	27,05
2003	27,05	2008	27,08	2013	27,03
2004	27,10	2009	27,02	2014	27,03
2005	27,06	2010	27,03	2015	26,98
2006	27,08	2011	27,04	2016	26,83

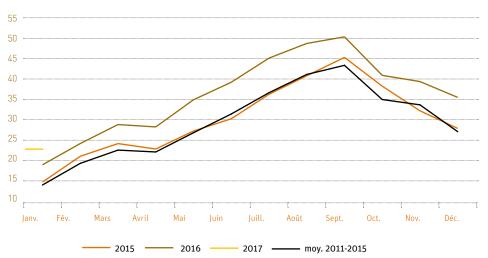




Inventaires de dindon au Canada

Les inventaires de dindon au Canada ont atteint un niveau record en 2016. Alors qu'ils se situaient à 18,9 millions de kilogrammes au 1^{er} janvier 2016, les inventaires se chiffraient à 23,3 millions de kilogrammes au 1^{er} janvier 2017.

INVENTAIRES DE DINDON DU CANADA 2015-2016



À la fin de l'année 2016, les inventaires canadiens étaient 66,5 % au-dessus de la moyenne des cinq années antérieures à la même date et supérieurs de 23,0 % aux inventaires de l'année précédente. La hausse annuelle des inventaires est en partie causée par l'évolution des stocks de *Dindon entier de plus de 11 kg* (+695,3 %) et des *Morceaux* (+41,4 %). Dans la catégorie des *Morceaux*, les *Poitrines désossées* sont en hausse de 303,2 % par rapport à la même période en 2015.

À titre indicatif, les inventaires de *Dindon* entier entre 5 et 9 kg ont connu une baisse de 23,1 % entre les deux dates d'intérêt.

Moyenne annuelle des prix payés aux éleveurs de dindon du Québec 2015-2016

Les prix aux éleveurs du Québec ont diminué de 0,051 \$/kg pour le dindon à griller et la femelle lourde à griller entre 2015 et 2016. Lors de cette période, ils ont également chuté de 0,037 \$/kg pour la femelle lourde et de 0,002 \$/kg pour le dindon mâle lourd.

La diminution des prix aux producteurs moyens est expliquée par la baisse des coûts alimentaires en 2016. Les prix des dindonneaux sont, quant à eux, demeurés stables au cours des deux dernières années.

Parts de marché du Québec à l'intérieur du marché canadien du dindon, 2001-2017

La part de marché détenue par le Québec s'est établie à 23,2 % de l'allocation commerciale canadienne pour la période 2016-2017. La part de marché du Québec est en croissance depuis 2011-2012 pour la production de dindon. ✓

PRIX. QUÉBEC. 2015-2016

Dollars par kilogramme de dindon vivant

ANNÉE	À GRILLER	FEMELLE	MÂLE	
ANNEE		À griller	Lourde	MALE
2015	1,966	1,911	1,891	1,964
2016	1,915	1,860	1,854	1,962
VARIATION	-0,051	-0,051	-0,037	-0,002

PARTS DU QUÉBEC (%)

2001-2002	22,9	2009-2010	22,3
2002-2003	22,9	2010-2011	21,9
2003-2004	22,9	2011-2012	21,6
2004-2005	22,9	2012-2013	22,0
2005-2006	22,8	2013-2014	22,2
2006-2007	22,2	2014-2015	22,4
2007-2008	22,1	2015-2016	22,9
2008-2009	22,2	2016-2017	23,2







BIEN-ÊTRE ANIMAL, SALUBRITÉ, RECHERCHE ET TRANSFERT

MISE À JOUR DES PROGRAMMES DE BIEN-ÊTRE ANIMAL (PSA ET PST)

Les exigences de bien-être animal du *Programme de soins* aux animaux (*PSA*) et du *Programme de soin des troupeaux* (*PST*) des éleveurs de poulet et de dindon sont en cours de révision à la suite de la parution en juin dernier du nouveau *Code de pratiques pour le soin et la manipulation* des œufs d'incubation, reproducteurs, poulets et dindons. Nous participons activement aux consultations faites par nos offices nationaux à ce sujet.

La nouvelle version du PSA et du PST est prévue pour le milieu de l'année 2018, car la révision de nos deux programmes suivra le processus du *Cadre d'évaluation des soins aux animaux* du Conseil national des soins aux animaux d'élevage (CNSAE), l'organisme qui élabore et révise les *Codes de pratiques*. Ce cadre d'évaluation apporte une crédibilité à nos programmes de bien-être animal puisque le comité d'évaluation est formé de représentants de l'industrie avicole, des gouvernements, des chercheurs, des groupes de défense des animaux et des représentants d'associations de la vente au détail et de la restauration.

Avec ce processus d'évaluation, la parution du PSA et du PST n'est prévue que pour le milieu de l'année 2018. Entre-temps, il a été convenu pour les éleveurs de poulet que les exigences du nouveau *Code de pratiques* seront fortement recommandées (FR) à partir du 15 juin et que ces mêmes exigences deviendront obligatoires (DF ou Dois Faire) à la parution de la nouvelle version du PSA. Un résumé de ces procédures d'élevage et des ajouts aux formulaires seront communiqués aux éleveurs de poulet dans les prochaines semaines. Pour le PST, nous informerons les éleveurs de dindon de la stratégie d'implantation dès qu'elle sera élaborée.





Statistiques

En date du 15 février 2017, 99 % des fermes de poulet sont certifiées pour le PASAF et 93 % sont certifiées pour le PSA. Pour le dindon, 95 % des fermes sont certifiées selon le PSAF et le PST.

Nous encourageons les éleveurs à maintenir leurs certifications en appliquant quotidiennement toutes les exigences des programmes à la ferme, car le bien-être des animaux et la salubrité ont non seulement une importance cruciale pour les ÉVO, mais également pour les consommateurs.

Bien-être animal et euthanasie

L'euthanasie doit être faite selon une méthode recommandée par le *Code de pratiques* afin de respecter le bien-être de l'animal et d'obtenir la certification pour le PSA et le PST. De plus, la loi sur le bien-être et la sécurité de l'animal prévoit une pénalité monétaire considérable à toute personne qui n'applique pas une méthode d'euthanasie acceptable.

En plus de l'information fournie dans le *Code de pratiques*, une fiche technique sur les méthodes d'euthanasie élaborée par les ÉVQ sera distribuée dans les prochaines semaines. Cette fiche, subventionnée par le programme *Salubrité*, *biosécurité*, *traçabilité*, *santé et bien-être des animaux*, conformément à l'accord Canada-Québec *Cultivons l'avenir 2*, sera aussi déposée sur le site Internet des programmes à la ferme.



RECHERCHE – ÉTAT D'AVANCEMENT DES PROIETS À LA FERME



Stratégies de réduction de l'utilisation d'antibiotiques en cours d'élevage

La phase d'élaboration du projet de recherche et de sélection des huit fermes participantes est terminée. Les premiers lots de poulets à griller sous stratégies de réduction de l'utilisation des antibiotiques sont entrés en production et la phase des essais à la ferme se terminera au printemps 2018.

Par la suite, les performances technico-économiques ainsi que les résultats sur la santé de ces troupeaux pourront être comparés aux troupeaux contrôles recevant des antibiotiques selon les pratiques conventionnelles. Les résultats permettront de déterminer s'il est possible de réduire la quantité d'antibiotiques utilisés dans le contexte d'élevage actuel des poulets à griller au Québec.

Rappelons que ce projet vise à diminuer, et non éliminer, la quantité d'antibiotiques utilisés dans les élevages avicoles en n'utilisant que des antibiotiques considérés non importants pour la médecine humaine et des prébiotiques dans les programmes de prévention.

Ce projet est financé par les partenaires de l'industrie avicole et le programme Agri-innovation conformément à l'accord Canada-Ouébec Cultivons l'avenir 2.



Dindon I Optimisation des méthodes de démarrage à la ferme chez le dindonneau

À la suite du succès rencontré avec le projet Poussin Podium, 24 éleveurs de dindon ont permis à l'équipe de recherche d'effectuer des observations dans leurs poulaillers afin d'identifier les meilleures méthodes de démarrage chez le dindonneau.

Dans un contexte favorable à la réduction des antibiotiques en élevage, la période de démarrage demande une régie d'élevage des plus attentionnées. C'est pourquoi nous travaillons à fournir aux éleveurs des outils pour améliorer constamment les performances et le bien-être des dindonneaux.

La récolte des données zootechniques et de santé des dindonneaux est maintenant terminée et les analyses statistiques sont en cours. Les résultats de ce projet seront communiqués sous peu.

Ce projet est subventionné par le programme Salubrité, biosécurité, traçabilité, santé et bien-être des animaux, conformément à l'accord Canada-Ouébec Cultivons l'avenir 2.





88 Rapport annuel 2016

ÉQUIPE QUÉBÉCOISE DE CONTRÔLE DES MALADIES **AVICOLES**

L'Équipe québécoise de contrôle des maladies avicoles (ÉQCMA) est un partenariat du secteur avicole québécois qui coordonne des activités de prévention, de contrôle et d'éradication de certaines maladies avicoles de concert avec les membres de l'industrie et les instances gouvernementales en santé animale.

RÉGIME D'INDEMNISATION

Débuté en avril 2015, le projet de régime d'indemnisation subventionné dans le cadre du programme des Initiatives Agri-risques d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) s'est poursuivi tout au long de 2016.

Le projet vise à développer et à proposer aux partenaires du secteur avicole québécois un régime d'indemnisation collectif afin de couvrir certains coûts et pertes des producteurs et autres intervenants du secteur tels que les abattoirs (incluant transporteurs et équipes de capture d'oiseaux), les couvoirs, les classificateurs et les transformateurs d'œufs ainsi que les meuneries. Les maladies ciblées sont les quatre maladies déclarables auprès du gouvernement fédéral de même que la laryngotrachéite infectieuse (LTI) et la mycoplasmose à Mycoplasma gallisepticum (MG).

Au cours de la dernière année, les activités du projet ont porté essentiellement sur une modélisation ayant permis d'identifier les coûts du régime. Une proposition de régime a été détaillée et présentée aux instances concernées des principaux partenaires de la filière avicole. Toutes les associations de producteurs de même que les associations d'abattoirs, de couvoirs et de meuneries ont entériné le projet et appuyé sa mise en œuvre.

Les prochaines étapes du projet consistent à finaliser certains éléments techniques de couvertures, à valider le prix en sollicitant formellement les assureurs potentiels et à définir les paramètres administratifs pour sa mise en œuvre. Une nouvelle demande d'aide financière dans le programme Agri-risques a été soumise au MAPAQ et AAC en mai 2016 afin de mener le projet jusqu'à son déploiement ciblé pour 2017-2018.









PROTOCOLE DE BIOSÉCURITÉ POUR LA LIVRAISON DE POUSSINS ET DE DINDONNEAUX À LA FERME

Nous avons élaboré en collaboration avec Les Couvoiriers du Québec un protocole de biosécurité pour la livraison de poussins à la ferme. Ce protocole de biosécurité s'adresse aux responsables de la livraison de poussins (fournisseurs) et aux livreurs afin qu'ils prennent, en tout temps, les mesures nécessaires pour minimiser les risques de propagation de maladies à déclaration obligatoire ou autres maladies graves aux troupeaux de volailles. Ce protocole comprend deux niveaux de biosécurité : 1) biosécurité courante (code vert) et 2) biosécurité en situation d'urgence (code orange). Lorsque complété, vraisemblablement en 2017, ce protocole s'ajoutera aux protocoles existants de l'ÉQCMA. Le protocole est en processus de validation auprès des couvoirs de dindonneaux afin qu'il puisse aussi s'appliquer à ce secteur.

Mycoplasma synoviae

Le 19 février 2016, le conseil d'administration de l'ÉQCMA a convenu d'aller de l'avant avec une revue de littérature scientifique sur la Mycoplasma synoviae (MS), une maladie qui a eu des impacts significatifs dans quelques éclosions au Québec au cours des deux ou trois dernières années. De plus, il a été convenu d'obtenir plus d'information sur la prévalence de MS au Québec en faisant une étude de prévalence représentative de tous les types de production. Cette information est importante avant de déterminer si nous devrions nous impliquer dans une stratégie de prévention et de contrôle de cette maladie. La revue de littérature a été menée par D^r Jean-Pierre Vaillancourt et un groupe d'étudiants en médecine vétérinaire et complétée en juin 2016. Nous avons ensuite développé un protocole pour une étude de prévalence de façon à amorcer la recherche de financement en vue de sa réalisation prévue pour 2017. Sur la base de ces informations, des discussions auront lieu afin de déterminer la pertinence pour l'ÉQCMA de s'impliquer dans le contrôle de cette maladie en émergence.

Stratégie d'euthanasie

Avec la mise en œuvre d'un régime d'indemnisation, nous devons être en mesure d'avoir une stratégie d'euthanasie dans les cas de LTI et de MG et aurions avantage à pouvoir aussi intervenir en appui à l'Agence canadienne d'inspection des aliments dans les cas de maladies déclarables telle que l'influenza aviaire. Le comité consultatif de l'ÉQCMA s'est réuni le 11 octobre 2016 pour amorcer ces travaux qui impliquent l'acquisition de matériel spécialisé pour l'euthanasie au CO₂ et le développement d'un protocole pour leur utilisation de façon sécuritaire, efficace et en conformité avec les bonnes pratiques au niveau du bien-être animal.

Protocole d'intervention pour LTI et MG

Au cours de la dernière année, nous avons complété une révision importante du contenu du Protocole d'intervention dans les cas de LTI et de MG dans les troupeaux de volailles commerciaux au Québec.

Outil géomatique

Nous avons aussi procédé à une mise à jour significative de notre outil géomatique. En décembre 2015, nous avons rencontré les associations de producteurs pour valider les données existantes et proposer d'ajouter de nouvelles données dans l'outil géomatique. En début 2016, un consultant externe nous a assistés dans le processus de mise à jour du logiciel, de la base de données des producteurs et la livraison d'une formation aux utilisateurs de l'outil géomatique.

Déclaration obligatoire de maladies ciblées

C'est en juin 2016 que les travaux de concertation et d'élaboration règlementaire amorcés en 2011 pour rendre obligatoire la déclaration de tout cas d'une des quatre maladies déclarables au fédéral, de LTI ou de MG ont été complétés. En effet, après une approbation le 13 juin par la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ), les amendements règlementaires de chacun des règlements de contingentement ou de production des offices de commercialisation de la volaille étaient publiés le 29 juin dans la Gazette du Québec. Cette nouvelle réglementation oblige les producteurs à déclarer à leur office toute éclosion des maladies ciblées à respecter les mesures de biosécurité préconisées par l'ÉQCMA pour leur éradication suite à une éclosion. De plus, une convention a été signée en août 2016 entre l'ÉQCMA et les quatre fédérations et syndicats afin de préciser les responsabilités de chacun dans l'application des exigences règlementaires et ainsi permettre la continuation du mandat de l'ÉQCMA dans l'assistance aux producteurs lors de cas d'une de ces maladies.

Cas de laryngotrachéite infectieuse (LTI) et mycoplasmose à Mycoplasma gallisepticum (MG)

Au cours de la dernière année d'activité, nous sommes intervenus dans une seule éclosion de LTI en octobre 2016 et il n'y a eu aucune éclosion de MG. Le cas de LTI était situé dans le sud de la région de Lanaudière.

Échanges entre l'ÉQCMA et l'industrie avicole des autres provinces

Au cours de la dernière année, il n'y a pas eu de rencontre entre l'ÉQCMA et l'industrie avicole de l'Ontario sur les >> 20 avril 2016. Présentation Leçons à retenir de l'éclomesures d'urgence et ses diverses initiatives en biosécurité et en santé avicole. Des échanges périodiques ont cependant eu lieu avec le Feather Board Command Center (FBCC) sur le projet de régime d'indemnisation puisqu'ils ont aussi un projet similaire en développement.

Activités de diffusion et de communications

Nous avons participé à quelques activités nous ayant permis de mieux faire connaître notre mandat, nos activités et nos réalisations. Voici la liste des activités de diffusion réalisées entre le 1er novembre 2015 et le 31 octobre 2016:

- >> 18 novembre 2015. Présentation L'influenza aviaire est-elle à nos portes? lors du Rendez-vous avicole de l'AQINAC à Québec.
- sion d'IA aux États-Unis au printemps 2015 lors de l'AGA des Éleveurs de volailles du Québec à Québec.
- >> 9 mai 2016. Présentation Leçons à retenir de l'éclosion d'IA aux États-Unis au printemps 2015 lors du souper aux homards de l'AQINAC à Saint-Hyacinthe.
- >> 12 mai 2016. Présentation sur l'ÉQCMA et sa stratégie d'intervention en situation de crise sanitaire à un groupe d'étudiants de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.
- >> 22 septembre 2016. Présentation sur les mesures de biosécurité préconisée par l'ÉQCMA et l'ÉQSP à un séminaire de La Coop fédérée à Montréal.

Activités de consultation

Nous participons sur une base continue aux activités de la Stratégie québécoise en santé et bien-être des animaux.

Depuis quelques mois, nous siégeons au comité national dont le mandat est de développer une norme canadienne de biosécurité pour le transport du bétail, de la volaille et des animaux morts.

Finalement, nous avons aussi participé à une consultation nationale sur une stratégie de gestion des urgences en agriculture menée par Agriculture et Agroalimentaire Canada.







Nous sommes ceux qui racontent l'histoire de nos produits. Notre mission d'équipe? Partager les valeurs des Éleveurs de volailles du Québec à travers le Québec, créer le contenu qui va faire rire, faire réagir, informer, commenter et rassurer nos consommateurs. Nous racontons l'histoire de vos fermes jusqu'à la table des Québécois. Nous sommes responsables du marketing et des communications qui s'adressent à la fois au grand public, aux éleveurs, aux médias et à l'ensemble des intervenants de l'industrie principalement pour favoriser la consommation de poulet et de dindon du Québec et démocratiser le milieu avicole pour ainsi élever l'image de la profession d'éleveur de volailles.

MARKETING/ COMMUNICATIONS





L'ÉQUIPE MARKETING ET COMMUNICATIONS

Notre équipe analyse les attentes et les comportements des consommateurs pour établir et déployer les meilleures stratégies commerciales. Notre leitmotiv est avant tout de tisser un lien entre la fédération et les différents publics afin d'atteindre les objectifs d'affaires des Éleveurs de volailles du Québec. Nous mettons en œuvre différentes tactiques pour rejoindre les consommateurs notamment à travers les médias traditionnels, les médias sociaux, le Web, les relations de presse, les commandites ainsi que les évènements.



LE POULET DU OUÉBEC

Les objectifs poursuivis en 2016 pour la promotion du poulet consistaient à maintenir la fréquence de consommation du poulet, en faire une marque forte et distinctive ainsi que fidéliser et rassurer le consommateur au Poulet du Québec. Pour y arriver, nous avons opté pour les stratégies suivantes:

- >> Valoriser le savoir-faire et le savoir-être des éleveurs;
- >> Promouvoir la marque Poulet du Québec;
- >> Renforcer les attributs positifs de la marque et du travail quotidien des éleveurs.

Pour rapprocher les familles d'éleveurs à celles des Québécois, voici nos principales réalisations en 2016.

Une nouvelle agence

L'équipe du marketing, en collaboration avec le comité de promotion du poulet, a choisi DentsuBos/Dentsu Média pour assurer l'avenir publicitaire ainsi qu'apporter un vent nouveau pour la marque Poulet du Québec en plus d'assurer des mandats pour la marque Dindon du Ouébec.

Notre quotidien avec l'agence consiste à planifier et à effectuer les achats média, à procéder aux analyses de marché et aux recherches auprès des consommateurs, à assurer et à mesurer la performance numérique de nos achats médias, de nos médias sociaux, de la stratégie SEM/SEO ainsi qu'à trouver des solutions novatrices et différentes pour rejoindre les consommateurs.

La campagne De notre famille à la vôtre se poursuit en 2016

Comme la campagne De notre famille à la vôtre a été fortement appréciée en 2015 et qu'elle était toujours actuelle, le message télé a été conservé dans son intégralité pour le média de la télévision. Toutefois, nous avons diversifié et rentabilisé les achats médias ainsi que développé une nouvelle forme de publicité télé avec ce même slogan. Nous avons fait un plan marketing 360° afin que le message vive sur l'ensemble des plateformes (télévision, magazines, Web, réseaux sociaux) et des réseaux de distribution (épiceries).



Télévision

La publicité Comme mon papa a été à l'antenne du 19 septembre au 11 décembre 2016 dans les émissions d'écoute en famille (de 17 h à 20 h) et en fin de soirée. De plus, nous avons créé un «dérivé» de cette campagne avec des panneaux publicitaires directement intégrés dans le contenu des émissions afin de maximiser la portée de notre message.

La campagne télé totale a permis de rejoindre 90 % des femmes (25-54 ans) en moyenne 13,6 fois sur 13 semaines de campagne et a généré plus de 18 millions d'impressions.

En plus de la publicité, le magazine Châtelaine a également publié en septembre un magnifique portrait des avicultrices Sylvie Sansoucy et de sa fille Krystel Mathieu de la ferme Volailles S. Mathieu. Ce reportage spécial de quatre pages dans la nouvelle section BOCAL Bouffe locale a permis de promouvoir nos méthodes d'élevage, le bien-être animal ainsi que la relève en aviculture.

Les achats en magazines ont permis de rejoindre 1,6 million de personnes, soit près de 25 % de la population québécoise à travers 510 000 exemplaires des magazines.



Les médias sociaux et Internet

Nous avons été très actifs sur les réseaux sociaux en 2016. Le média numérique nous donne l'opportunité d'avoir la rétroaction instantanée des consommateurs, de mesurer le retour sur investissement et de mieux comprendre les besoins et les pensées des clients. Il faut savoir que le numérique, même si c'est un formidable outil de marketing, évolue constamment et ultra rapidement. Nous devons constamment nous adapter aux nouveaux outils, aux nouvelles mesures et aux multiples algorithmes et règles de publication des différentes plateformes.

La campagne de promotion de contenus Facebook visait principalement à rejoindre des gens à l'extérieur de la base de fans du Poulet (objectif de portée) plutôt qu'à stimuler l'engagement et les visites sur le site Internet du Poulet du Québec. La campagne a permis de rejoindre plus de 2 millions d'utilisateurs Facebook, soit une portée d'environ 45 %.

Nous avons développé des contenus très diversifiés en incluant chaque mois des thématiques comme des défis culinaires, des conseils pour mieux réussir son poulet, des devinettes humoristiques, des recettes pour tous les goûts et des conseils de salubrité.

En décembre, nous avons créé un grand concours sous forme d'un poulailler en calendrier de l'avent du 1er au 23 décembre. Nous avons eu plus de 39 343 participants et avons généré 1 145 901 impressions sur Facebook. 56 % des participants visitaient notre site Web lepouletduquebec.ca pour la première fois!

De plus, afin de rejoindre les consommateurs au début de leur processus de recherche, le Poulet du Québec a misé sur une stratégie d'achat de mots-clés. Cette campagne, qui a débuté en juin pour se terminer en décembre et qui incluait une optimisation du référencement, a bien performé dans son ensemble. Nous avons appris que les recherches et l'intérêt des consommateurs sur Internet sont présentement davantage axés sur les recettes et le produit plutôt que sur nos normes d'élevage et nos éleveurs. Nous avons atteint plus de 50 000 clics et 5 730 000 impressions.





Magasins d'alimentation

Afin de rejoindre les consommateurs à l'épicerie, des écrans vidéo (avec un logiciel de reconnaissance faciale) installés près des caisses enregistreuses ont été utilisés pour diffuser un message publicitaire de 15 secondes sur le Poulet du Québec De notre famille à la vôtre dans des magasins d'alimentation des bannières Metro et IGA situés dans la grande région de Montréal. Cette campagne d'affichage digital, d'une durée de 14 semaines, a permis d'exposer notre slogan plus de 7 millions de fois et a été vue (reconnaissance faciale) par plus de 1,9 million de personnes à travers le Grand Montréal, la Rive-Nord et la Rive-Sud dans 16 magasins et 84 % par la clientèle féminine. Cette campagne a été réalisée en simultané avec notre campagne télé, Web et magazine.

Le poulet du Québec en cadeau

Comme la mission première des éleveurs de poulet est de produire le meilleur poulet qui soit pour nourrir les familles du Québec, une campagne de dons de produits de poulet du Québec a été déployée pour soutenir les organismes luttant contre la faim et aider les familles dans le besoin.

Et pour faire rayonner ce soutien aux banques alimentaires partout au Québec, une vidéo humoristique a été tournée avec Florence Longpré, porte-parole de campagne pour Moisson Montréal et interprète de Gaby Gravel dans la comédie à sketchs Like-moi! diffusée à Télé-Québec. Dans cette vidéo, on y annonce le généreux don des éleveurs de plus de 30 000 \$ à des organismes de partout à travers la province. Cette vidéo a connu un franc succès sur les médias sociaux et a généré des milliers de visionnements.

L'implication des syndicats régionaux a été essentielle dans la réalisation de cette très belle campagne. Soulignons que pour chaque don offert par le syndicat régional, les Éleveurs de volailles du Québec se sont engagés à offrir le même montant.





Plus d'une trentaine d'organismes ont pu bénéficier du programme en 2016 :

- · Bureau d'entraide, Saint-Barthélemy
- · Centre communautaire CEFEDI, Montréal
- · Centre d'action bénévole des Riverains
- · Centre d'entraide d'Argenteuil
- · Centre d'entraide maskoutain, Saint-Hyacinthe
- · Centre jeunesse Lanaudière, Joliette
- · Centre jeunesse Secteur Nord, Joliette
- Comité bien-être, Sainte-Élisabeth
- · Comité d'entraide, Notre-Dame-de-Lourdes
- · Dianova, Montréal
- · G.E.S.T., Sorel-Tracy
- · Grand partage maskoutain, Saint-Hyacinthe
- Guignolée
- Saint-Jacques-le-Mineur
- · Guignolée Sainte-Martine
- · La carotte joyeuse, Nicolet

- · Le Lien Maison de la famille, Pierreville
- · Maison du Père, Montréal
- · Maison Marguerite, Montréal
- · Maison Partage de Noël, Hochelaga-Maisonneuve
- · Marto et ses ti-pauvres, Sainte-Marie
- · Moisson Beauce, Saint-Georges
- · Moisson Estrie, Sherbrooke
- · Moisson Granby, Granby
- · Moisson Kamouraska, La Pocatière
- · Moisson Laurentides, Blainville
- · Moisson Mauricie, Trois-Rivières
- · Moisson Montréal, Montréal
- · Moisson Québec, Québec
- · Moisson Saguenay Lac-Saint Jean, Chicoutimi
- · Société Saint-Vincent-de-Paul, Napierville
- · SOS Itinérance, Montréal
- · Partage Saint-Eusèbe



Septembre: le nouveau mois du poulet

Pour célébrer le travail acharné et le dévouement des aviculteurs, les Producteurs de poulet du Canada (PPC) ont lancé, en septembre, des campagnes et des concours au niveau national. Dans ce contexte, l'équipe marketing et communications du Poulet du Québec a créé plusieurs initiatives régionales dont une lettre destinée aux municipalités ainsi qu'aux médias et un concours sur sa page Facebook ayant atteint plus de 100 000 personnes. #PouletduQuébec, #MoisduPoulet, #JaimeÉleveursdePoulet

Campagne conjointe avec les Producteurs de poulet du Canada

Le Poulet du Québec a collaboré avec les PPC à la campagne publicitaire télévisuelle diffusée au Québec cet automne dans le réseau de Quebecor afin de rejoindre un plus large bassin de consommateurs au Québec et ainsi optimiser les budgets. Voici le message télé (voix hors champs) :

L'émission XXX vous est présentée par le poulet, bien élevé par un producteur canadien.

Au Québec, 753 familles d'éleveurs travaillent fort et avec fierté pour nourrir les familles d'ici avec du poulet de haute qualité et élevé de manière responsable.

Pas surprenant que le poulet soit la viande préférée des Québécois!

De plus, le logo du Poulet du Québec a été ajouté à cinq capsules Web instructives sur la préparation du poulet et diffusées en français sur le Web et les médias sociaux auprès des Québécois.

Le poulet, protéine officielle de la natation au Canada

Au mois d'août, le Poulet du Québec a aussi conjugué ses efforts à ceux des PPC afin de contribuer à la promotion d'un mode de vie sain en appuyant l'équipe canadienne de natation en route vers les Jeux. Le volet québécois de cette campagne s'est traduit par la participation de l'athlète paralympique Benoît Huot et de l'éleveur Benoît Fontaine à une vidéo humoristique de concours recette, le tout accompagné de conseils et de situations farfelues reprenant l'univers de la natation sportive sur la page Facebook des PPC et du Poulet du Québec. Cette vidéo a connu un grand succès, ayant été visionnée plus de 57 000 fois en français.

Lancement d'une nouvelle campagne!

L'année 2016 s'est terminée en beauté avec le lancement de notre nouvelle campagne Le Poulet du Québec, on l'élève avec soin. Le premier message publicitaire a été diffusé lors du célèbre Bye Bye de Radio-Canada. Notre nouvelle campagne met en lumière nos nouvelles vedettes, soit nos marionnettes de poulet du Québec ainsi que l'éleveur de poulet Pascal Brodeur de la municipalité de Saint-Alphonse-de-Granby.

Chacune des six nouvelles publicités valorisera le poulet d'ici ainsi que le travail quotidien des aviculteurs. Nos messages seront axés sur des angles très précis. Ainsi, le poulet du Québec est :

- >> Toujours nourris aux grains;
- >> Toujours en liberté;
- >> Toujours sans hormones ajoutées.







LE DINDON DU QUÉBEC

Pour la promotion du dindon du Québec, nos objectifs étaient clairs:

- >> Intégrer le Dindon du Québec au menu hebdomadaire des résidents du Ouébec:
- >> Faire goûter et connaître le dindon du Québec;
- >> Augmenter la notoriété de la viande du dindon (santé, protéinée, faible en gras, facile à cuisiner, nutrition).

Différents moyens ont été mis au menu pour y parvenir, soit:

- >> Unifier les commandites sous une signature;
- >> Faire vivre la marque sur le terrain et en ligne;
- >> Générer du bouche-à-oreille positif;
- >> Mettre en lumière les avantages nutritionnels;
- >> Démocratiser les recettes.

Le Dindon du Québec a été plus actif que jamais avec la panoplie de projets au programme en 2016

Tout d'abord, le Dindon du Québec a mandaté l'agence Tribu Expérientiel pour unifier l'ensemble des initiatives marketing sous une même signature visuelle Les champions carburent au dindon. Une signature qui fait appel aux attributs associés au dindon: familial, intemporel, unanime, authentique, performant et de qualité.

La tournée des événements au Québec

Des équipes promotionnelles aux couleurs de notre marque ont parcouru les routes du Québec pour faire goûter les savoureux produits de dindon lors de moments d'activités sportives et de festivités. Du dindon a été offert gratuitement tant aux participants et aux bénévoles qu'aux festivaliers.

De plus, chacun est reparti avec un coupon-rabais pour des produits de dindon en épicerie et un cadeau Dindon du Québec! Un jeu sur une tablette Le Dindon aux plumes d'or permettait aussi aux participants de gagner des cadeaux aux couleurs du Dindon du Québec (gourde, éventail, sirène d'encouragement, bang bang, des produits de dindon en concessions alimentaires et des billets pour nos commandites sportives et estivales) dans le cadre de cette tournée.

Pendant ces activités, plusieurs ont reçu la visite du camion de rue avec l'équipe promotionnelle du Dindon du Québec afin de rencontrer des sportifs autant novices que professionnels.

De mai à septembre, plus de 43 activités différentes ont été réalisées! Cette tournée unique à haut déploiement a permis de rejoindre plus de 300 000 personnes!

En plus de la petite remorque, le Dindon du Québec, a conclu un partenariat avec trois autres cuisiniers de rue (durée variable) qui ont servi exclusivement du dindon aussi dans plusieurs autres événements estivaux : Sylvain Pelletier pour la région de Montréal, Christian Houle pour la région de l'Estrie et LPK La Cuisse pour la région de l'Outaouais et de Québec.



Les commandites en dindon

Dans le même ordre d'idées, c'est plus d'une trentaine de commandites en produits qui ont été réalisées de mai à décembre pour faire découvrir le dindon à des chefs tout en donnant une belle visibilité à la marque.

- · Festival Mural*
- · Rodéo D'Ayer's Cliff*
- · Marche du Courage PROCURE
- · Tour du Courage PROCURE
- · Amnesia Rockfest à Montebello
- · Midori
- $\cdot \, Indorama$
- · Journée de recherche en nutrition
- · Woodstock en Beauce
- · La Fête dans l'rang*
- · Expo agricole de Saint-Hyacinthe*
- · La fête agricole de l'UPA
- · La soirée-bénéfice du Vert & Or

- · Le Gala Méritas des Carabins
- · Le tournoi de golf des Carabins
- · Le tournoi de golf des Alouettes*
- · Les tailgates des Alouettes*
- · Camp de jour Bouffe-Nature de Laval
- \cdot Gala de Baseball
- · Roulez pour la SLA
- · Le tournoi de golf de l'industrie touristique
- · Les soirées VIP du festival Juste pour rire
- · Fête des 200 ans de Saint-Gabriel-de-Valcartier
- · La Tournée des chefs (Candiac, Alma, Saint-Jacques, Sainte-Adèle) incluant le Pique-nique des grands chefs

- · Démonstrations culinaires au Salon Expo-Champs
- · Rendez-vous avicole AQINAC
- · Festin d'automne du Centre de formation Paul-Rousseau
- · Dîner des agences pour la Fondation Marie-Vincent
- · AGA Fruits et légumes de transformation
- · Galas JPR
- · Cocktail de la FRAQ
- · Paniers de Noël du CFP Calixa-Lavallée

Note: Parmi ces activités, celles identifiées avec un astérisque (*) ont reçu la visite de la petite remorque avec l'équipe promotionnelle du Dindon du Québec.











Les commandites sportives

Le Dindon du Québec est le partenaire majeur de plusieurs commandites sportives professionnelles dont les Alouettes de Montréal, les Canadiens de Montréal, l'École de hockey des Canadiens de Montréal, les Carabins de Montréal et le Vert & Or de Sherbrooke.

La grande nouveauté en 2016, la commandite de la Coupe Rogers! Le Dindon du Québec était la protéine officielle du tournoi. Une très belle visibilité comme partenaire pendant l'événement ainsi que sur le site de Tennis Canada avec des menus dindon pendant toute l'année au Stade Uniprix. Plus de 24 plats de dindon tout en couleurs ont été élaborés par des traiteurs de renom et ont été offerts dans plus de 10 points de vente, dans plusieurs salons privés ainsi qu'aux 1 200 bénévoles.

Il est pertinent de mentionner notre belle visibilité comme commanditaire associé au Grand Défi Pierre Lavoie avec plus de 9 000 repas aux participants et aux bénévoles.

En juillet dernier, plus de 1 700 cyclistes (familles avec enfants) ont pu déguster le dindon du Québec lors de la Petite Aventure Desjardins organisée par Vélo-Québec, sans oublier notre participation lors des Défis de l'été à Rawdon et à Orford.

Nous soulignons aussi la participation du Dindon du Québec comme partenaire, en août, de la 5º édition du festival de sports d'action JACKALOPE et de JUMP OFF. Un parachute et un casque à l'effigie du Dindon du Québec ont été créés pour cette compétition d'envergure internationale qui s'est tenue sur l'Esplanade Financière Sun Life au Parc olympique.

Les médias sociaux

La page Facebook du Dindon du Québec a été relookée et des contenus variés ont été créés à l'aide d'un nouveau guide.

Les actions sur le terrain (commandites, dons) ont permis d'animer la page Facebook du Dindon du Québec tout au long de l'année. Ainsi, des capsules vidéo ont été diffusées pour souligner plusieurs de nos commandites sportives. Ces dernières visaient une nouvelle génération de consommateurs, soit les milléniaux.

De plus, trois capsules vidéo ont aussi été produites en collaboration avec trois influenceurs (Félipé St-Laurent, Bob le Chef et Annie Clavette du Das Food Truck) afin d'inciter les milléniaux et les X à acheter ainsi qu'à cuisiner du dindon. Ces capsules recettes ont eu une portée de plus de 550 000 personnes pour le volet «recettes» et plus de 430 000 pour le volet des commandites sportives.



La nouvelle campagne *On se fait un dindon?* #OnSeFaitUnDindon

Lancée à l'automne, une nouvelle campagne intitulée *On se fait un dindon?* a été créée pour stimuler la consommation du dindon léger. Cette campagne, réalisée en deux phases, à l'Action de grâce et pendant la période des fêtes, visait à démontrer que cuisiner un dindon est facile, agréable et convient à tous. À l'aide de personas, l'objectif était de rejoindre différentes cibles, soit des familles, des couples et de jeunes amis se retrouvant pour célébrer.

Au cœur de cette campagne, une nouvelle section *On se fait un dindon?* a été ajoutée au site Web. On y présente plein d'idées pour complémenter un souper d'Action de grâce ou de Noël réussi.

Des blogueurs connus (Ton barbier, Night Life, Pratico-Pratiques, TPL MOM, Le Cahier) et moins connus (LES NERDS, Bob le Chef, K pour Katrine, Chef Cuisto, Cerise et gourmandises, Gabrielle Pellerin, Miss Papila, Sylvie Isabelle, Harnois à la carte, Tastevino, Catherine Cormier, etc.) ont partagé leurs expériences dans les pages de leurs blogues, pages Facebook et/ou Instagram. Certains des billets de blogue dirigeaient vers le site Web du Dindon du Québec. Des publications Facebook organiques ainsi qu'avec médias ont aussi permis de

mousser cette campagne globale qui a remporté un vif succès. Ainsi, les articles des blogueurs ont été vus 16 437 fois. Les annonces Facebook ont généré 1,6 million d'impressions et 20 677 clics. Le volet Facebook a rejoint 915 483 usagers. De plus, il y a eu 15 231 visites sur le site et 23 286 engagements ont été attribués à cette campagne.

De plus, lors de l'Action de grâce, dans le cadre d'un concours créé par notre équipe, nous avons invité les gens à partager une photo de leur dindon. Nous avons eu plus de 70 000 personnes qui ont vu le concours et plus de 600 interactions directes.

En décembre, nous avons également créé un grand concours en collaboration avec Exceldor qui visait à supporter la campagne *On se fait un dindon?*. Nous avons eu un vif succès avec plus de 17 500 participants et 359 127 impressions.

Les nouveaux produits

En 2016, le Dindon du Québec a collaboré avec deux surtransformateurs pour créer de nouveaux produits destinés au grand public. Cascajares a introduit deux nouveaux produits à base de dindon cuit et Viandes Lacroix a proposé de nouveaux produits crus à base de dindon dont le premier a été annoncé en circulaire en décembre, soit :

- >> Dinde à effilocher de Cascajares chez IGA, à partir de juillet;
- >> Rôti de dindon de Cascajares chez Métro, à partir décembre;
- >> Pilons prêt-à-manger de Cascajares chez Métro, à partir de novembre:
- >> Dindon tranché mince de Viandes Lacroix, chez IGA et Provigo, à partir de décembre.

En route vers 2017

Le Dindon du Québec doit faire évoluer sa plateforme afin de se rapprocher davantage des consommateurs. Beaucoup de travail reste à faire et les possibilités sont infinies pour amener cette protéine de grande qualité vers de nouveaux horizons. L'objectif est de continuer de dynamiser la marque et de faire goûter le produit à différents moments de l'année au Québec. Le Dindon du Québec doit demeurer jeune et dynamique, à l'image de ses éleveurs!



LES COMMUNICATIONS

Les outils de communication

En début d'année, nous avons mandaté la firme Callosum pour réaliser un sondage Web parmi tous les éleveurs de volailles de la province dont nous avions l'adresse courriel afin de mesurer les perceptions face aux outils de communication. Nous remercions tous les éleveurs qui ont participé au sondage.

Ce sondage a permis à l'équipe des communications de revoir l'ensemble de ses actions, de ses tactiques et de ses techniques de communications pour l'année 2016 et d'établir le nouveau plan de communications et de relations publiques des ÉVQ.

Ce plan repose sur les objectifs globaux suivants :

- >> Rejoindre adéquatement tous nos groupes cibles (les éleveurs, les médias, la filière avicole, les partenaires d'affaires actuels et futurs ainsi que le grand public);
- >> Continuer de véhiculer l'image positive de la profession d'éleveurs de volailles et de la filière avicole;
- >> Renforcer les attributs positifs des marques du Poulet du Québec et du Dindon du Québec.

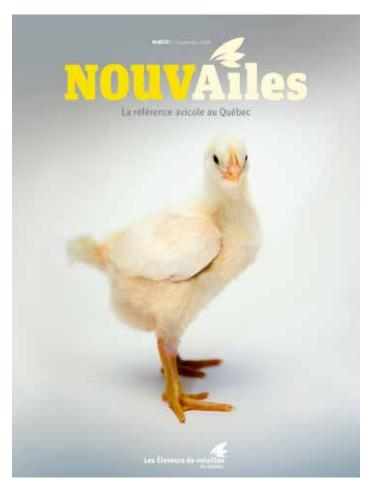
Plusieurs nouveautés ont vu le jour en 2016 afin que nos actions de communications placent les éleveurs, les médias ainsi que le grand public au cœur de l'action, avec des communications proactives et engagées.

Ainsi, afin de toujours mieux informer les éleveurs, les outils de communications actuels, le Provogué et le Petit Provoqué, ont été revus en cours d'année pour faire place au magazine NouvAiles et au bulletin électronique NouvAiles Express.

Le magazine trimestriel d'information et d'actualité sur la volaille, NouvAiles, a été lancé en septembre. Il se veut la référence en aviculture au Québec. Chaque numéro du magazine regorge de reportages à la ferme et de dossiers liés à l'élevage, aux affaires économiques et aux actualités québécoises, canadiennes et même internationales dans le secteur de la volaille afin que les éleveurs de volailles du Québec conservent leur position de leader dans le domaine avicole. En 2016, deux numéros ont été publiés; alors que le Provoqué a été publié quatre fois. Le magazine est disponible en version papier et électronique. Les commentaires reçus par les éleveurs et par quelques membres de l'industrie nous indiquent que NouvAiles est très apprécié par nos lecteurs et que nous avons fait un bon choix de changement.

Le bulletin électronique NouvAiles Express a été lancé le 20 septembre. Il remplace le Petit Provoqué et est devenu la nouvelle plateforme de communication électronique qui permet aux ÉVQ de tenir informé les éleveurs vite et bien sur l'actualité et les dossiers courants de la fédération. Ce bulletin, qui s'adresse aux titulaires de quotas, a été envoyé 23 fois en 2016. Quant au Petit Provoqué, 30 envois ont eu lieu. Au total, les titulaires de quotas ont reçu 53 bulletins électroniques durant l'année, avec en moyenne un envoi par semaine. Le NouvAiles Express nous permet d'être rapides, flexibles et de tenir tout un chacun rapidement informé des nouveautés, des développements et des nouvelles de notre industrie.

Au début de 2017, nous avons invité les éleveurs de volailles à participer à un court sondage afin de connaître leur niveau de satisfaction face à l'ensemble des outils de communication qui leur sont destinés et qui sont mis en place par les ÉVQ ainsi que leur niveau de connaissance sur certains dossiers d'actualité.



RÉUNIONS D'INFORMATION Sondage sur l'AGA

Nous avons, au printemps dernier, créé un court sondage sur l'organisation de l'AGA en vue d'améliorer la qualité de l'événement. Les réponses reçues nous aideront à organiser cette activité en fonction des besoins des éleveurs pour les prochaines années.

Assemblée d'information dindon

Une assemblée d'information pour les éleveurs de dindon a eu lieu le 12 décembre 2016 à Drummondville. Dans le cadre de cette réunion, les dossiers suivants ont été abordés : les dossiers nationaux, le Règlement sur la production et la mise en marché du dindon, les perspectives de marché, le prix et l'approvisionnement et la promotion. Les firmes AGÉCO Consultant et Ipsos Reid ont présenté une étude conjointe sur le marché du dindon.

Assemblées d'information volailles

Des assemblées d'information pour les éleveurs de volailles ont respectivement eu lieu les 14, 16 et 19 décembre 2016 dans trois régions du Québec. Les dossiers suivants ont été abordés : les règlements sur la production et la mise en marché du poulet et du dindon, la Convention sur la mise en marché du poulet, l'entente opérationnelle des PPC, le Partenariat transpacifique et les conditions de marchés.

RELATIONS DE PRESSE

Les relations de presse occupent une grande place dans les activités de communication des ÉVQ. Pour de nombreux journalistes et chroniqueurs, les ÉVQ sont une source importante d'information sur le domaine avicole.

Nous souhaitons devenir le point de référence de la filière avicole et développer une communication proactive avec les journalistes provenant de différents médias (imprimés, télé, radio et médias sociaux) et couvrant différents dossiers, tels l'économie, le marketing, le bien-être animal, le milieu culinaire, les technologies, etc.

En 2016, nous avons abordé les sujets suivants : l'élevage de la volaille et le bien-être animal, la gestion de l'offre, les produits, la poule de réforme ainsi que les négociations dans le cadre du Partenariat transpacifique.

Nous sommes également l'équipe qui épaule nos élus et nos membres lors d'interventions ou d'entrevues avec les différents médias. Nous les aidons à déployer leurs talents de communicateurs en tant que porte-parole pour la fédération.

RELATIONS GOUVERNEMENTALES

Au niveau gouvernemental, les ÉVQ ont multiplié en 2016 les rencontres afin de continuer de développer et d'entretenir des liens étroits avec les différents paliers (municipal, provincial, fédéral) et poursuivre les travaux de défense et de promotion de la gestion de l'offre.



Journée de lobby des PPC | Le Québec présent à la 5° édition

Des représentants des ÉVQ ont participé à la cinquième édition de la journée de rencontre des parlementaires fédéraux qui s'est tenue à Ottawa le 31 mai dernier. Les élus Pierre-Luc Leblanc, Benoît Fontaine, Stéphane Veilleux, Mario Bérard et François Cloutier ainsi que les permanents Pierre Fréchette et Lizianne Fortier ont échangé avec les députés fédéraux et secrétaires parlementaires suivants :

- >> Les députés libéraux Nicola Di Iorio (Saint-Léonard— Saint-Michel) et Denis Paradis (Brome-Missisquoi);
- >> La députée néo-démocrate Brigitte Sansoucy (Saint-Hyacinthe—Bagot);
- >> Le député conservateur Luc Berthold (Mégantic—L'Érable);
- >> Sept représentants du caucus du Bloc Québécois;
- >> Le secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire et député libéral Jean-Claude Poissant (La Prairie);
- >> Le secrétaire parlementaire de la ministre du Commerce international et député libéral David Lametti (LaSalle—Émard—Verdun);
- >> Le secrétaire parlementaire du ministre de la Sécurité publique et de la Protection civile et député libéral Michel Picard (Montarville).

Ces rencontres ont permis aux représentants du Québec de discuter de l'importance de la gestion de l'offre, du Partenariat transpacifique, des trois enjeux de contournement des contrôles des importations (poules de réforme, Programme de report des droits et des mélanges définis de spécialités).

En tout, 77 parlementaires (ministres, sénateurs, secrétaires parlementaires, chef de parti, députés et personnel de ministres) ont été rencontrés par les équipes formées par les Producteurs de poulet du Canada (PPC). Organisée par les PPC, la journée de rencontre des parlementaires fédéraux fait partie du plan d'action sur les relations gouvernementales des PPC visant à établir des relations avec les représentants du gouvernement fédéral et à faire progresser les dossiers importants du secteur avicole canadien.

Autres rencontres gouvernementales

Dans le cadre de la réception annuelle conjointe de l'industrie de la volaille organisée par les PPC le 23 mars dernier, plusieurs membres du conseil d'administration et employés des ÉVQ étaient présents pour discuter avec les députés fédéraux invités ainsi que le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, M. Lawrence MacAulay de l'importance des suivis de nos demandes liées au Partenariat transpacifique.

Les ÉVQ ont rencontré les 8 et 14 novembre dernier deux députés fédéraux:

- >> Le député libéral pour Montarville et secrétaire parlementaire du ministre de la Sécurité publique et de la Protection civile Michel Picard;
- >> Le député conservateur pour Bellechasse— Les Etchemins-Lévis et candidat à la chefferie du Parti conservateur du Canada Steven Blanev.

Ces rencontres avaient pour but de valoriser la gestion de l'offre et ses trois piliers. Nous avons également abordé les enjeux et les défis auxquels les éleveurs de volailles sont présentement confrontés, soit le contournement des contrôles à l'importation. Nous les avons conscientisés sur les impacts de ces mesures de contournement qui nuisent considérablement à l'économie d'ici, à l'ensemble des contribuables ainsi qu'à nous, les producteurs. Dans le cadre de la rencontre avec M. Blaney, ce dernier nous a assurés qu'il allait toujours soutenir la gestion de l'offre en agriculture.

Les PPC ont tenu le 23 novembre une réception parlementaire à Ottawa à laquelle ont participé Pierre-Luc Leblanc, François Cloutier et Benoît Fontaine. Ils en ont profité pour rencontrer les députés présents et discuter de l'importance de la filière avicole au Canada ainsi qu'au Québec.



- >> Le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire Lawrence MacAulay;
- >> Le secrétaire parlementaire du ministre de l'agriculture Jean-Claude Poissant;
- >> Le député de Shefford et membre du Comité permanent de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire à la Chambre des Communes Pierre Breton;
- >> Le député fédéral de Bellechasse—Les Etchemins –Lévis Steven Blaney;
- >> Le député de Brome Missisquoi Denis Paradis.

Ils nous ont assurés de mettre beaucoup d'efforts pour régler les enjeux des frontières.

Retrait des États-Unis du PTP

Le 23 janvier 2017, le nouveau président des États-Unis, M. Donald Trump, signait l'acte de retrait des États-Unis du traité de libre-échange transpacifique (PTP), mettant fin à cette entente à laquelle le gouvernement Trudeau était favorable.

Rappelons que Donald Trump avait affirmé lors de sa campagne présidentielle s'opposer aux ententes de «libreéchange» comme l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), les Relations commerciales normales permanentes (RCNP) avec la Chine et le Partenariat transpacifique (PTP). M. Trump s'est montré critique envers l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), dont fait aussi partie le Canada.

Nous suivons de très près tout ce qui se passe du côté des États-Unis et nous demeurons en contact étroit avec le gouvernement Trudeau afin de défendre la gestion de l'offre dans les négociations commerciales canado-américaines et internationales.







ACTIVITÉS DU G05

Rassemblement sur la gestion de l'offre

Une délégation des ÉVQ composée des élus Pierre-Luc Leblanc, Louis-Philippe Rouleau, Stéphane Veilleux, Mario Bérard, François Cloutier et Alain Talbot ainsi que des permanentes Lizianne Fortier et Martine Labonté s'est rendue à Ottawa le 2 juin dernier pour participer au rassemblement organisé par les Producteurs de lait du Québec. Ce rassemblement, qui s'est tenu devant la Chambre des communes, a réuni quelque 2 500 producteurs de lait de toutes les régions du Québec et d'ailleurs au Canada.

Par notre présence, nous voulions signifier à nos confrères les producteurs de lait que nous les soutenons dans leurs demandes faites au gouvernement et que nous estimons tout aussi importante la gestion de l'offre pour l'avenir de nos entreprises. Nous sommes sensibles aux problèmes qu'ils éprouvent avec la gestion des frontières, car nous sommes confrontés à une situation similaire avec les mesures de contournement des contrôles des importations. Nous avons profité de l'occasion pour discuter de ces enjeux avec des élus présents, notamment le ministre du MAPAQ, Pierre Paradis, et le député fédéral libéral de Brome-Missisquoi, Denis Paradis.



Le comité GO5

Les productions sous la gestion de l'offre se sont rencontrées à de multiples reprises en 2016, particulièrement pour discuter du futur des communications et des besoins. Nous mettons ensemble nos forces pour véhiculer les enjeux de nos productions notamment le contournement aux frontières. Nous travaillons pour projeter une image forte, dynamique et prospère de la gestion de l'offre auprès des différents publics.

La gestion de l'offre participe, au premier plan, à l'économie du Québec et au développement de ses régions. Elle assure aux Québécois et aux Canadiens une production locale d'œufs, de volailles et de produits laitiers de grande qualité et, aux agriculteurs, un revenu équitable du marché, sans soutien financier du gouvernement. C'est l'ensemble de la société canadienne qui y gagne et c'est pourquoi la gestion de l'offre doit être maintenue. Dans le secteur avicole, les importations frauduleuses de poules de réforme doivent cesser.

ACTIVITÉS

Journée Portes ouvertes de l'UPA

Les Éleveurs de volailles du Québec participent depuis plusieurs années à la journée *Portes ouvertes sur les fermes* organisée par l'UPA. Cette année, la 14e édition de l'événement avait lieu le 11 septembre. La Fête agricole, qui accompagne les *Portes ouvertes*, s'est tenue sur l'Esplanade du Parc olympique et a permis à plus de 24 000 personnes, principalement des jeunes familles, de rencontrer des producteurs dans leurs kiosques. MM. Guillaume Côté et André Beaudet se sont gentiment prêtés au jeu et ont passé la journée à accueillir le public au kiosque des ÉVQ.

Le tout s'est passé dans la bonne humeur pour le plus grand plaisir des visiteurs. Le personnel des ÉVQ en a profité pour distribuer des livres de recettes, des articles promotionnels et des coupons-rabais échangeables sur des produits de poulet et de dindon.





DONS ET PHILANTHROPIE Don de 19 193 \$ à PROCURE

Depuis 2011, le Dindon du Québec supporte fièrement PROCURE, le seul organisme québécois entièrement consacré à la lutte contre le cancer de la prostate.

La sixième édition de la campagne de financement de la lutte contre le cancer de la prostate s'est tenue au Château Frontenac le 19 avril 2016. La campagne a remporté un franc succès : le cocktail-bénéfice organisé par les éleveurs de dindon a permis de verser à PROCURE un montant de 19 193 \$.

Pour une troisième année, M. Jean Pagé, porte-parole de PROCURE, a une fois de plus animé la soirée de façon magistrale. Des partenaires d'affaires du Dindon du Québec étaient également présents :

- >> Steve Penney, ancien joueur des Canadiens de Montréal;
- >> Dominic Picard, joueur centre des Alouettes;
- >> Les quatre cheerleaders des Alouettes : Andrée-Anne Bélanger, Stéphanie Quenneville, Marianne Saint-Laurent et Bianca Sédillot;
- >> Les joueurs des Carabins : Alexandre Laganière, ligne offensive, et Félix Ménard-Brière, botteur;
- >> Alain Lapointe, coordonnateur du programme de football Vert & Or et le joueur Jérémie B. Lardi, secondeur de ligne.

Afin de collecter des fonds, un encan à l'aveugle ainsi que la vente de billets pour le tirage de prix de présence ont été tenus. Quelque 275 personnes ont participé à l'activité.

La générosité des éleveurs ne se dément pas d'année en année. Un grand merci à tous les participants!



Don de 2 000 \$ à Leucan

Les ÉVQ ont profité de l'AGA du 20 avril pour remettre un don de 2 000 \$ à Leucan afin de venir en aide à M. Ghislain Brodeur, éleveur de poulet à Saint-Alphonse-de-Granby dans la région des Cantons de l'Est, dont le fils de 6 ans est atteint du cancer. Une vidéo démontrant tout le travail accompli par Leucan a été diffusée.

Commandites corporatives

En 2016, les ÉVQ ont commandité plusieurs événements ayant pour but de tisser des liens, de bâtir et de maintenir des relations d'affaires profitables avec les intervenants de l'industrie.

Voici les événements commandités en 2016 :

- >> Semaine de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Consommation de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval, du 15 au 17 janvier 2016;
- >> Congrès annuel de Les Groupes conseils agricoles du Québec, 9 et 10 mars 2016;
- >> Pédalons pour L'ŒUVRE LÉGER et Digniterre, dans le cadre du Défi métropolitain d'Oka en collaboration avec la Fédération des producteurs d'œufs du Québec, 29 mai 2016;
- >> Tournois de golf : Fondation St-Hubert, Provigo/ Loblaws et Moisson Montréal, Au Cœur des familles agricoles, Exceldor et Moisson Québec, FPOQ et Fondation OLO, AQINAC;
- >> Projet Visages de la relève de la Fédération de la relève agricole du Québec;
- >> Gala Ovation des Rôtisseries St-Hubert, 26 octobre 2016;
- >> Rendez-vous avicole AQINAC, 16 novembre 2016;
- >> Don pour relancer l'agriculture dans les zones d'intervention d'UPA DI en Haïti. 🗲









AU SERVICE DES ÉLEVEURS DE VOLAILLES

Le personnel des Éleveurs de volailles du Québec est réparti à l'intérieur de divers services.

DIRECTION GÉNÉRALE - organise, planifie et contrôle toutes les activités en vue de l'atteinte des objectifs établis par le conseil d'administration.

ADMINISTRATION ET CONTINGENTEMENT - planifie, gère et coordonne toutes les activités reliées aux ressources administratives. financières, humaines et matérielles. Voit également à l'application et à l'administration des règlements et des conventions sur la mise en marché de la volaille au Ouébec.

AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET PROGRAMMES – fait le suivi des marchés de la volaille et des programmes à la ferme. S'occupe également des dossiers relatifs à l'environnement, à la salubrité, au bienêtre animal, à la recherche et à divers programmes qui régissent la mise en marché du poulet et du dindon au Québec.

MARKETING ET COMMUNICATIONS - est responsable de la communication aux consommateurs liée au produit et principalement conçue pour favoriser la consommation de poulet et de dindon du Québec. Ce service est également responsable de la communication d'entreprise qui s'adresse à la fois au grand public, aux éleveurs, aux médias et à l'ensemble des intervenants de l'industrie.

RÈGLEMENTATION ET VÉRIFICATION - exerce un rôle-conseil en matière de règlementation, gère les dossiers juridiques et représente l'organisation devant les divers tribunaux. Planifie et coordonne les enquêtes de production, la surveillance de l'application des règlements et des conventions et exerce une activité de contrôle pour la gestion des quotas.



DIRECTION GÉNÉRALE, ADMINISTRATION ET CONTINGENTEMENT -

- ↑ CLAIRE DUHAMEL, commis-secrétaire-réceptionniste / RÉJEANNE HALDE, adjointe à la direction
- ▼ ÉDITH ROCHON, commis-secrétaire à l'archivage / SYLVIE GRENIER, adjointe administrative / PIERRE FRÉCHETTE, directeur général



9 | Les Éleveurs de volailles du Québec



ADMINISTRATION ET CONTINGENTEMENT (SUITE) -

↑ SABRINA PLOURDE, technicienne en administration et contingentement / ELIANE DENEAULT, technicienne en administration et contingentement

→ ANDRÉ GAGNON, directeur administration / THI BICH THU TRAN, technicienne comptable / MÉLANIE SAVARD, coordonnatrice





ADMINISTRATION ET CONTINGENTEMENT (SUITE) -

- ↑ ÉLAINE D'ADAMO, responsable aux guides et bilans / NICOLAS GARIÉPY, responsable aux guides et bilans
 - AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET PROGRAMMES –
- NATHALIE ROBIN, agente de salubrité et bien-être animal / SIMON DORÉ-OUELLET, agent de recherche économique / MARTINE LABONTÉ, directrice





RÈGLEMENTATION ET VÉRIFICATION -

- ↑ WENDY CHAVEZ, conseillère juridique / CHANTAL FORTIN, adjointe à la directrice VANESSA FONTANA, directrice (absente) / LOUISE GARON, commis-secrétaire à l'archivage (absente)
- MARIE-JO SAVIGNAC, support aux transferts / LINA PETERKIN, responsable aux transferts / ODILE PUTOD, adjointe administrative





MARKETING ET COMMUNICATIONS -

↑ MONIQUE DAIGNEAULT, agente de publicité et promotion / MARYLÈNE JUTRAS, agente de communication / LIZIANNE FORTIER, directrice CHRISTIANE JETTÉ, adjointe administrative / CHRISTIAN DAUTH, conseiller au marketing et aux communications (absent)

RÈGLEMENTATION ET VÉRIFICATION -

→ ANDRÉ POITEVIN, inspecteur / MATHIEU LAROSE, inspecteur / MÉLANIE COUTU, vérificatrice-analyste / JEAN-LOUIS BERTHIAUME, inspecteur (absent)



9 | Rapport annuel 2016

SYNDICATS RÉGIONAUX

Éleveurs de volailles de la Montérégie (Partie Montérégie, Saint-Jean-Valleyfield)

Secrétaire : André Young 3800, boul. Casavant Ouest Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 8E3

Tél.: 450 774-9154 Téléc.: 450 778-3797 Courriel: ayoung@upamonteregie.ca

Syndicat des éleveurs de volailles de la Rive-Nord (Outaouais-Laurentides, Lanaudière, Abitibi)

Secrétaire : Claude Laflamme 110, rue Beaudry Nord Joliette (Québec) J6E 6A5

Tél.: 450 753-7486 Téléc.: 450 759-7610

Courriel: claflamme@upa.qc.ca

Éleveurs de volailles Mauricie Centre-du-Ouébec (Mauricie, Centre-du-Québec)

Secrétaire : Marc Dessureault

1940, rue des Pins Nicolet (Québec) J3T 1Z9

Tél.: 819 293-5838 Téléc.: 819 293-6698 Courriel: marcdessureault@upa.qc.ca

Éleveurs de volailles de l'Est-du-Québec (Québec, Beauce, Côte-du-Sud, Capitale-Nationale, Côte-Nord, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Chaudière-Appalaches, Bas-Saint-Laurent et Gaspésie)

Secrétaire : Alain Roy 2550, 127e Rue

Saint-Georges-Est (Québec) G5Y 5L1 Tél.: 418 228-5588 Téléc.: 418 228-3943

Courriel: alainroy@upa.qc.ca

Éleveurs de volailles des Cantons de l'Est (Montérégie-Est, Montérégie - MRC 460, 470 et 550)

Secrétaire : André Young 3800, boul. Casavant Ouest Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 8E3

Tél.: 450 774-9154 Téléc.: 450 778-3797 Courriel: ayoung@upamonteregie.ca





